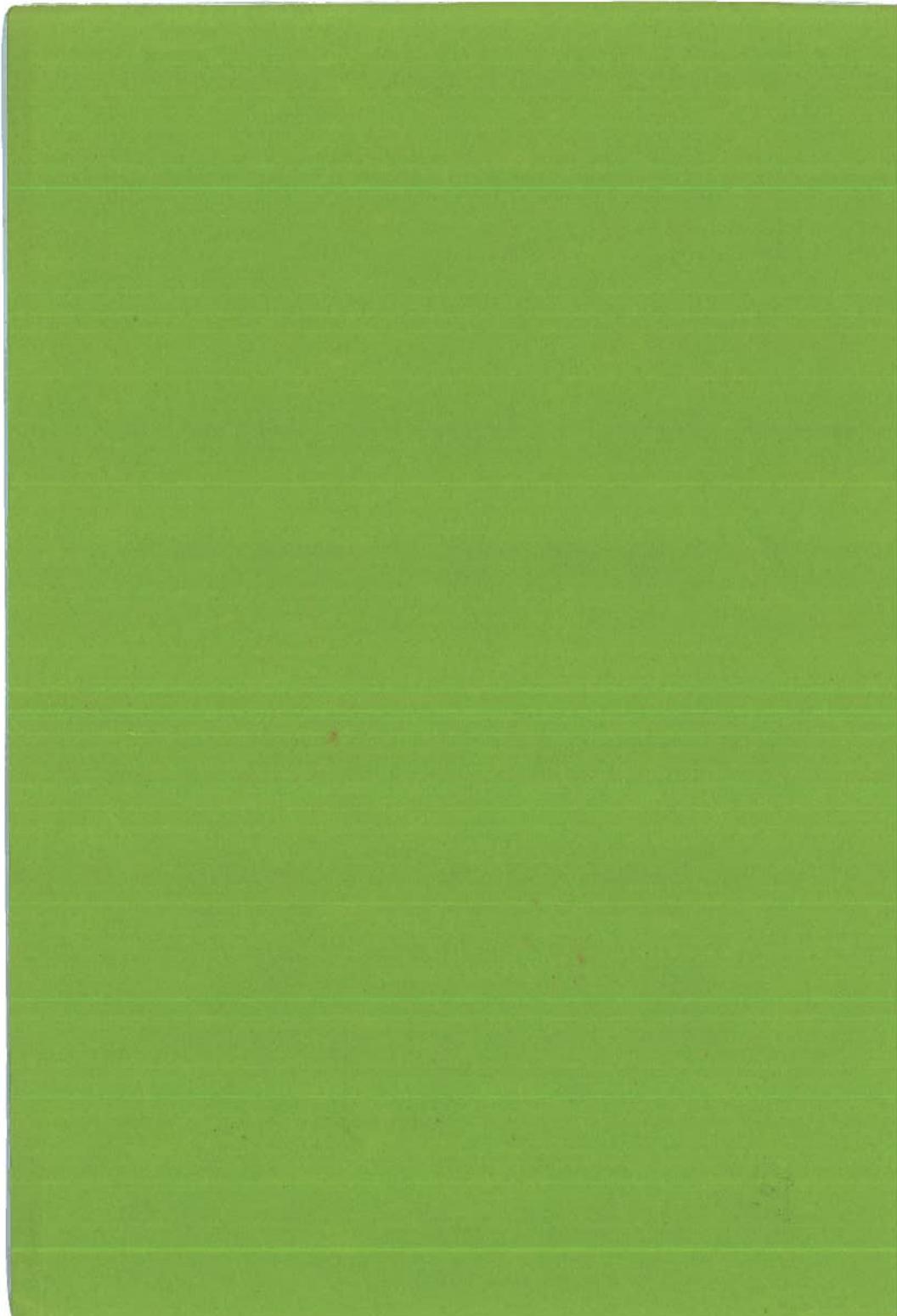


245



PARTAGE

AUTEUIL



**Partage-Auteuil - N°24**  
**Janvier 1979**

## SOMMAIRE

Chronique Familiale	1
Agenda de la Communauté Générale	4
Chapître de Noël - M. Hélène M.	5
Nos 3 Papes... échanges de lettres entre Rome et l'Assomption	9
Session des Maîtresses de Formation :	15
. Programme	
. Le Discernement des vocations ( Sr Th.Cel.)	
. Connaissance et accompagnement spiri- tuel ( Sr Leela )	
. L'Hospitalité ( texte de Henri J.M. Nouwen )	
Homélie de Mgr Sanon : Profession de Sr Evelyne	41
Connaissez-vous nos Provinces ( IV ) / Kaboré	46
. L'Afrique de l'Ouest-Nord	
. Belgique-Danemark	
. L'Inde	
Diapaga : Dix années de présence chez les Gourmant- chés	61
Session Oecuménique - Familles de l'Assomption	65
Lettres du Père d'Alzon	67
Année des Jeunes Soeurs	68
Sessions 1979	72
Soeurs Défuntes 1978	75
Jubilés 1979	76
Communications du Secrétariat Général	78
. Il y a encore à Auteuil...	
. pour le Carnet d'Adresses ...	

## ~ CHRONIQUE FAMILIALE ~

**« O Emmanuel, espérance des nations et Sauveur de tous les peuples : viens nous libérer, Seigneur, ne tarde pas ... »** : Toute la liturgie de l'Avent est remplie de ces appels. Et quand nous voyons tant de pays plongés dans la guerre et la souffrance - Le Nicaragua, le Liban, la Tanzanie, pour ne citer que ceux-là - comment ne pas intensifier notre prière pour que Dieu hâte l'accomplissement de ses promesses. Que l'Emmanuel apporte aux hommes l'espérance qu'il est possible de vivre dans la paix, la justice et l'amour.

Comme les feuillets d'Informations parus récemment vous ont déjà donné pas mal de nouvelles de la congrégation à travers le monde, cette « Chronique familiale » est aujourd'hui davantage orientée vers Auteuil, qui a toujours la joie de beaucoup d'aller et venues.

- Du 16 au 20 décembre, nous avons revu les Conseils d'Espagne et de France qui se sont retrouvés pour travailler avec la Communauté générale. Inutile de vous dire les explosions de « carino » de la part de toutes les soeurs espagnoles d'Auteuil, spécialement nombreuses cette année grâce à la Session des Jeunes Soeurs !

- Marcienne Emmanuel a quitté l'hôpital Pasteur et est revenue ici le 22 décembre : joyeuse surprise car on ne savait pas si elle reviendrait avant Noël ! Elle va mieux, tout en étant encore au repos, évidemment. Après les fêtes, elle partira en convalescence hors de Paris, chez les Soeurs de St Joseph de Cluny, à Fontainebleau.

Lorsque nous avons annoncé aux prêtres de la maison, en novembre, que Marcienne était revenue avec une hépatite, le Père Cornélis s'est exclamé : « Ca c'est vraiment curieux : une Blanche qui va chez les Noirs et qui en revient Jaune ... » ! ! !

- Puisque nous parlons des prêtres de la maison, vous serez peut-être contentes de savoir qui ils sont cette année. Le Père Cornélis, A.A., est donc toujours là, ainsi que le Père Lejeune, du diocèse de Liège en Belgique, étudiant en Pastorale. De plus, deux prêtres israéliens, arabes, de rite maronite ( mais qui suivent le rite latin ici ), habitent chez nous depuis octobre ; l'un est également étudiant en Pastorale : le Père Soussan, curé de Haïffa ; l'autre, le Père Farah, curé de Nazareth, fait des études de Droit canonique. Quant au Père Lafrance, il a regagné son diocèse d'origine, Lille, où Mgr Gand désirait le retrouver.

- Le 19 décembre, nous avons accueilli une fois de plus avec grande joie

le Cardinal Marty : il venait parler aux jeunes sœurs de diverses congrégations qui suivent ici les cours de l'Interjuniorat. Comme toujours, il a été à la fois passionnant, savoureux, et tonifiant par son amour du Christ et de l'Eglise. Il nous a partagé ce qu'il a vécu lors des deux récents conclaves. Bien sûr, beaucoup de choses étaient déjà connues par la presse, mais il nous était précieux de la réentendre par un témoin direct. Avant le premier conclave, la concertation était déjà pratiquement faite au sujet du Cardinal Luciani. Tandis qu'avant le second, aucun nom n'apparaissait clairement : pendant les rencontres du pré-conclave, les cardinaux avaient discuté des problèmes qui se posent dans le monde, avant de chercher vers qui s'orienter. On savait seulement que l'on souhaitait un Pape pasteur, provenant donc probablement plutôt d'un diocèse que de la Curie romaine. Le premier jour du conclave, on s'est encore tourné vers l'Italie ; le second jour, on a commencé à chercher hors de l'Italie : Europe, Amérique Latine, Afrique ... Puis, sans qu'on y ait beaucoup pensé, les votes se sont orientés vers l'Archevêque de Cracovie... Les moments les plus émouvants du conclave sont :

- quand l'élection commence à se préciser ...
- quand, un quart d'heure après l'élection, on demande à l'élu s'il accepte,
- au moment de l'obédience des cardinaux. / cepte,

Quand le Cardinal Luciani a choisi le nom de Jean-Paul 1er, ce fut une grosse surprise : on s'attendait à Jean XXIV ou à Paul VII ! Mais on ne fut pas étonné du choix du nom de Jean-Paul II. La grande nouveauté, cette fois, c'est que le Pape était non-italien, ce qui ne s'était plus produit depuis 400 ans : un cardinal rappelait, juste après l'élection de Jean-Paul II, qu'à cette époque les Italiens en avaient été furioux au point de molester les cardinaux avec des bâtons... Et il ajoutait : « Demain, il faudra nous méfier ... !!! »

Le Cardinal Marty ajoutait parfois l'anecdote personnelle. Ainsi, au premier conclave, lors du tirage au sort des chambres à coucher, il était tombé sur le N°1, « ce qui ne voulait d'ailleurs rien dire, nous explique-t-il c'était une chambre sous les combles, d'une installation tout-à-fait rudimentaire ». Mais la seconde fois, ce fut encore pire : le milieu du lit était traversé d'une barre de fer arquée, si bien que pour rester en équilibre le Cardinal a préféré mettre son matelas par terre ! Cela, c'est la petite histoire mais qui a sa saveur.

Il y eut aussi le partage plus intime : « Ce que je vis ? J'apprends chaque jour à connaître le Christ, et à le reconnaître dans les hommes. Mais on ne peut reconnaître quelqu'un que si on le connaît bien. Pour être capable de reconnaître le Christ dans les hommes, il faut d'abord bien

le connaître, Lui. D'où l'importance de la contemplation, dans notre vie.»

Quelques jours plus tôt, le Cardinal Marty était déjà venu à Auteuil, cette fois pour travailler avec les prêtres de Paris. Entre deux séances de travail, il était allé faire un tour dans le hall, où il rencontre Sr Anna Carmela en train de regarder les cartes postales : « Bonjour, ma Soeur : vous êtes des Philippines ? » - « Oui, répond Anna Carmela : et toi ? » - « Moi, je suis Français, je suis le Cardinal Marty ! ». Vous devinez la confusion de son interlocutrice... : mais vraiment, ce n'est pas de chance pour elle : depuis trois mois que les Jeunes Soeurs de la Session lui répètent que maintenant, partout le « tu » remplace le « vous » ! ! .

• Le 12 décembre, la plus ancienne habitante d'Auteuil, Madame de Castelnau ( maman de Sr Marie-Pierre ) s'éteignait doucement, entourée de ses enfants : elle avait près de 90 ans et était ici depuis 30 ans : comme l'a dit le Père Cornélis dans l'homélie des funérailles, Auteuil était vraiment sa demeure, avant qu'elle n'aille dans la demeure du Père.

• Sr Francis Joseph vient de nous arriver, le 23 décembre, et passera les fêtes avec nous : chaque fois qu'elle revient, nous avons l'impression de ne pas l'avoir quittée, tant Auteuil est aussi sa maison.

Encore Joyeux Noël et très heureuse année : qu'en ces temps de grâce, nous sachions entendre l'invitation de Jean-Paul II et « ouvrir toutes grandes les portes au Christ ».

Thérèse de M. Im.

— AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE —

**Janvier** — Fermina - Visites en Angleterre  
Asuncion - Visites au Brésil

**Février** — M. Hélène, Clare et Asuncion  
du 5 au 8 ~ Equateur  
du 8 au 13 ~ Nicaragua  
du 13 au 18 ~ San Salvador  
du 18 au 24 ~ Guatemala  
du 24 au 1 ~ Mexico

~ pour le courrier, adresser à :  
Casa Provincial Asuncion  
Calle Real de la Villa 10-85  
GUATEMALA - Zona 10  
( jusqu'au 24 février )

— Fermina  
du 5 février au 1<sup>o</sup> mars . en Italie

**Mars** — Clare - U.S.A.  
M. Hélène  
Fermina  
Marcienne } à Auteuil  
Asuncion

**Avril** — Début « 3e An »  
La Communauté Générale est à Auteuil

**A  
T  
T  
E  
N  
T  
I  
O  
N**

Sr Hélène Marie a le regret de ne pas répondre au courrier personnel pendant quelques mois. En Janvier, elle doit prendre recul et repos ; en février elle sera en Am. Cen. ; en mars, elle répondra d'abord aux urgences. Mais elle lit à fond tout le courrier et vous est très unie.

# dans la nuit ... une naissance.

« Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant **les veilles de la nuit** » ( Luc. 2, 8 ). Les berges veillent, travaillent dans la nuit. Et à la fin de ce même passage, Luc nous dit : « Les bergers s'en retournèrent, **glorifiant et louant Dieu** » ( 2,20 ). Comment sont-ils passés de la nuit à la joie et à la louange ? C'est encore l'Evangile qui nous répond : « Ils vinrent et **trouvèrent** Marie, Joseph et le nouveau-né » ( 2,16 ). Ils ont trouvé Dieu. Ils ont vu, ils ont cru. De la nuit à la lumière, de l'obscurité à la louange par la Foi qui trouve Dieu dans ce signe du tout-petit, la Foi qui s'ouvre à une naissance.

Reprenons un peu ceci, si vous le voulez bien.

## I. « DURANT LES VEILLES DE LA NUIT » - ( Luc 2, 8 ).

Il faut bien le dire, nous travaillons de nuit comme les bergers de Bethléem. Il fait nuit sur le monde. L'humanité dans laquelle nous vivons est lasse et blessée, déçue et frustrée. Un sentiment général de désarroi se dégage, résultant de la prise de conscience des forces inquiétantes et opposées qui s'affrontent dans l'arène du monde. Les changements brutaux dans l'équilibre de notre univers, dans les rythmes de vie créent un sentiment d'insécurité et de peur. Nous sommes frappés par la dépendance croissante et humiliante des pays en voie de développement, une dépendance

qui les empêche de libérer leur peuple et d'émerger parmi les nations ; mais le bonheur est loin d'exister dans les cultures dominantes où la violence, la peur, la haine, la tristesse rongent l'homme - tout un monde complexe traversé par des courants puissants sur lesquels nous avons peu de prise. Il fait nuit sur le monde, il fait nuit en chacun de nous plus ou moins. Et nous ne sommes pas à la fin de la nuit mais au milieu. Nous ne pouvons pas nous dérober. Nous sommes des veilleurs dans la nuit. Nous sommes chargés de répondre à la question des hommes : « Quand finira la nuit ? ».

## II. « GLORIFIANT ET LOUANT DIEU » - ( Luc 2, 20 ).

Et pourtant, tout à coup la « Gloire du Seigneur enveloppa les bergers de sa clarté » ( 2, 9 )... l'armée céleste en masse chantait les louanges de Dieu et disait : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » ( 2, 14 )

La nuit est traversée soudain par la lumière et la louange. L'homme n'est pas fait pour la nuit. Nous sommes invités à quitter les lambeaux de nuit dont nous nous enveloppons. Il me semble que dans ce monde d'aujourd'hui, nous est lancé un défi : celui de répandre la *louange*, l'adoration, l'*Espérance* dans la nuit, de traverser la nuit par la louange, de déchirer la nuit par l'action de grâces. Et comment ? Comment les bergers sont-ils passés de la nuit à la joie ? ou plutôt comment, toujours de nuit, vont-ils répandre la paix et la louange parmi leurs frères ?

## III. « ILS VINRENT ET TROUVERENT MARIE, JOSEPH

ET LE NOUVEAU-NE COUCHE DANS UNE CRECHE » ( 2,16 )

Ils reconnaissent Dieu dans ce signe de fragilité qu'est un bébé enveloppé de langes. Ils *croient* à ce Dieu qui a pour tout bagage une Parole de tendresse, une Parole de faiblesse. Ils croient à l'annonce des Anges : « Paix sur terre et sa bienveillance aux hommes » ( 2,14b ). La Bienveillance de Dieu les a rejoints là au creux de la nuit ; comme le dit Paul à la Communauté d'Ephèse :

« Dans le Christ, Dieu avait projeté de nous accorder sa bienveillance quand les temps seraient accomplis » ( Eph. 1, 9-10 ). L'homme est l'objet de la bienveillance de Dieu en Jésus. **Notre foi** est passée au crible en ces temps difficiles, en cette nuit du monde ; et pourtant c'est **notre foi qui traversera la nuit**. Savons-nous voir qu'au milieu de ces ténèbres naît l'Homme Nouveau, naît l'Humanité Nouvelle ?

Au milieu de ma nuit, je crois à une naissance, la sienne, la mienne, celle de l'humanité. Savons-nous la reconnaître sous les signes les plus humbles et déconcertants ? Lorsque je saigne, lorsque je perds ma sève, je crois que la bienveillance de Dieu est mystérieusement cachée ; lorsque je pleure avec mes frères, je crois que Jésus est venu nous rejoindre ; lorsque repliée sur moi, j'étouffe dans les enfers de mon cœur, je crois en mon Sauveur ; lorsque l'obéissance, que je vais vouer ce soir de nouveau, fait crier tout mon être, je crois que Dieu me refait un homme nouveau en lui ; lorsque la solitude m'étreint à travers ma chasteté, je crois que mon Bien-aimé Seigneur est là, de l'autre côté du grillage ; lorsque la pauvreté me dénude je crois à l'été de Dieu qui germe et qui vient. Lorsque j'ai simplement peur, je prie car la prière est l'acte de Foi qui exorcise mes fantasmes. Dans cette nuit, je me laisse habiter par la lumière, je fais jour. Je résiste au sommeil, je veille, car je sais que le Seigneur ne viendra pas au bout de la nuit, mais c'est en plein cœur de celle-ci qu'Il vient à ma rencontre. Ce qui est important c'est de ne pas fixer les ténèbres, mais d'attendre une naissance.

Vous connaissez ce petit texte, paraphrase de l'Apocalypse : « Je dis à l'Homme qui se tenait aux Portes de l'Année : " Donne-moi une lumière pour que je puisse avancer dans l'inconnu. " Il me répondit : " Enfonce-toi dans l'obscurité et mets ta main dans celle de Dieu. Cela vaudra mieux pour toi qu'une lumière et ce sera plus sûr qu'un chemin connu ". »

Et c'est ainsi que notre Foi va jusqu'à la louange, l'action de grâces, la joie. Les temps nouveaux nous acculent à la joie. La tristesse, la langueur sont démodées comme de vieux fauteuils. Le monde a besoin de notre sourire.

Louer, c'est affirmer avec assurance et dans la joie que Dieu est dans la nuit, dans le silence, dans la pauvreté.

Affirmer que Dieu est dans la nuit, pas seulement dans la nuit poétique mais dans la nuit qui est péché, peur, violence, haine ; pas dans le silence romantique mais aussi dans le silence de trahison, la solitude des torturés, des opprimés ; dans la pauvreté de ce qui ne retient pas l'attention, l'invisible, le non-apparent, le non-brillant, l'impuissant, les sans-voix ( infans ), la fragilité, la mienne et celles des autres.

Notre plus haute victoire, c'est qu'au moment où la fatigue, le découragement, les épreuves nous accablent, nous puissions tirer encore de nous la force de bénir la vie que Dieu nous donne à vivre.

Louer le Seigneur c'est aussi le reconnaître dans sa proximité, accepter l'incroyable de son amour. C'est au moment même où Dieu se donne à nous qu'il nous paraît encore plus incompréhensible qu'un tel don nous soit fait. C'est quand l'amour nous atteint que l'amour devient inconcevable. C'est quand il se fait proche, que nous aurions envie de reculer en disant : « ce n'est pas vrai »... alors que c'est précisément le temps de la Foi et de la Louange. D'ailleurs la louange est toujours ou elle n'existe pas. Car depuis l'Incarnation Dieu est présent en toutes choses, rien ne lui échappe, la réussite et l'échec, le succès et l'accident ; sa bienveillance est là qui nous rejoint. Il n'y a pas de déchets pour lui, jamais. La louange est totale ou elle n'est pas.

Puissions-nous, comme les bergers, repartir en louant le Seigneur. Puissions-nous comme eux, quitter ce soir la garde du troupeau, notre travail quotidien pour aller contempler Jésus, l'Événement unique de l'Histoire, y retremper la faiblesse de notre Foi, y refaire notre louange et notre joie. Puissions-nous *dans la nuit*, quelles que soient les situations dramatiques que nous vivons, *croire à la naissance d'une Humanité Nouvelle.*

Sr Hélène Marie.

**Nos trois PAPES ... échanges de lettres  
entre Rome et l'Assomption.**

Nous savons que bien des communautés, ou des soeurs, ont écrit spontanément à l'Eglise qui est à Rome dans les grands moments que nous avons vécus mais nous vous transcrivons ici les échanges officiels faits comme congrégation.

le 7 août, Mère Hélène M télégraphiait au Cardinal Villot :

« Grande union peine décès Saint Père. Prions  
l'intérim Eglise et avenir. Filialement. »  
Hélène et Religieuses de l'Assomption.

Quelques jours plus tard, elle recevait une lettre personnelle du Cardinal Villot, alors Carmelingué de l'Eglise.

Le 4 Septembre, Mère Hélène écrivait à Jean-Paul 1er la lettre suivante :

le 4 septembre 1978.

A Sa Sainteté le Pape Jean-Paul 1er

Très cher Père,

Hier, vous avez commencé votre service de Pasteur suprême. Nous vous avons suivi à la télévision depuis ces grandes semaines vécues avec toute l'Eglise. Nous voulons vous dire combien nous vous aimons déjà de tout notre cœur ; tout ce que vous dites, ce que vous faites, vos expressions sont pour nous une étoile, un geste prophétique que nous voulons imiter.

Vous avez été élu le jour anniversaire de la naissance de notre fondatrice Marie Eugénie Milleret, béatifiée par Paul VI en 1975. Elle est née le 26 août ( 1839 ). Alors, nous disons que vous êtes particulièrement « notre » pape. Elle disait : « Je donne toute ma force, ou plutôt toute ma faiblesse, à l'Eglise ». Nous sentons que c'est exactement ce que vous faites.

Des vingt-huit pays où nous sommes implantées, les sœurs écrivent déjà tout leur amour et leur fidélité envers vous. Je me sens la responsabilité de vous les transmettre en vous assurant de toute notre loyauté et de notre volonté de suivre toutes vos orientations quelles qu'elles soient.

Je vous assure, Père, de notre confiance respectueuse et très affectueuse ainsi que de notre prière la plus intense.

Sr Hélène Marie  
supérieure générale des religieuses de l'Assomption.

le 19 septembre, le Cardinal Villot répondait :

SECRETARIERIE D'ETAT

du Vatican le 19 septembre 1978.

Ma Révérende Mère,

Les vœux que vous avez adressés au Pape Jean-Paul 1er l'ont beaucoup touché. Dès sa première allocution, il faisait appel aux prières de tous pour le soutenir dans l'accomplissement de la lourde mission que le Seigneur lui a confiée. C'est une joie et un réconfort pour lui de se savoir aidé spirituellement par les chères religieuses de l'Assomption, qu'il encourage à vivre dans la ferveur qui animait leur Bienheureuse Fondatrice, et qu'il bénit de tout cœur.

Veillez agréer, ma Révérende Mère, l'assurance de mon respectueux dévouement en N.S.

+ J. Card. Villot.

Le 29 septembre, Mère Hélène télégraphiait :

« Profondément émue du décès de Jean-Paul 1er. Prions avec l'Eglise et pour l'Eglise - Spécialement unies de votre peine et de votre responsabilité. Grande Espérance et Foi. Filialement. »  
Hélène et Religieuses de l'Assomption.

le 5 octobre, le Cardinal Villot, Carmélingue pour la deuxième fois, répondait :

Il Cardinale Carmélingue  
di Santa Romana Chiesa

du Vatican, le 5 octobre 1978.

Ma Révérende Mère

Dans ses mystérieux desseins, le Seigneur a permis que, dès l'aube de son Pontificat, le Pape Jean-Paul 1er fasse le sacrifice de sa vie pour l'Eglise.

Vous m'avez assuré, en votre nom et au nom de votre famille religieuse, de votre participation profonde à cette nouvelle épreuve ecclésiale. Je vous en suis très reconnaissant. Vous continuerez, j'en suis sûr, à prier Dieu pour les deux Pontifes qui nous ont quittés à si peu de distance.

Veuillez agréer, ma Révérende Mère, l'expression de mon respectueux dévouement dans le Christ.

+ J. Card. Villot.

le 17 octobre, la lettre suivante était envoyée à Jean-Paul II :

le 17.10.1978.

A Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

Très cher Père,

Aujourd'hui, l'Eglise est en fête. Elle accueille la nouveauté de son Pasteur. Les quelques paroles que vous avez prononcées depuis hier nous sont déjà précieuses : vous avez « eu peur en recevant votre charge », mais vous l'avez acceptée « par obéissance au Christ Jésus et dans la confiance en la Vierge Marie ». Vous nous invitez à entrer plus audacieusement dans la mise en oeuvre du Concile.

Nous relisons aussi avec foi les paroles que vous avez prononcées au Synode de 1974 et que nous avons travaillées en congrégation : l'Évangélisation. « Son but est la foi, mais la foi est aussi requise comme élément fondamental chez celui qui évangélise ; l'Église est sollicitée à prêcher et enseigner l'Évangile du Christ et non des opinions humaines... L'origine de l'Évangélisation est toujours le mystère de la croix. L'Église doit prononcer au monde le discours de la croix qu'elle porte en elle afin que ne soit pas réduite à néant la croix du Christ ». Cette croix qui est plantée dans la chair de votre pays. Nous attendons que vous nous transmettiez cette foi coûteuse, cette religiosité fervente, cette fermeté courageuse dans la lutte pour le bon combat qui ont toujours caractérisé les chrétiens de Pologne.

Mais, de toutes façons, nous sommes prêts, cher Père, à recevoir de vous toute orientation, invitation ou demande ; nous voulons vous assurer que les Religieuses de l'Assomption, dans les vingt-huit pays où elles sont implantées, vous sont filialement unies, désireuses de servir l'Église dans la loyauté et la fidélité à son Pasteur.

Nous vous assurons de leur prière intense dans toutes les langues et sur tous les continents. Nous vous demandons votre bénédiction pour toutes nos communautés, et en particulier pour le conseil général et moi-même.

Je vous assure, très cher Père, de notre respectueuse et affectueuse confiance.

Soeur Hélène Marie  
supérieure générale.

Et le Cardinal répondait au nom du Pape :

SECRETARIERIE D'ÉTAT

du Vatican le 14 novembre 1978.

Ma révérende Mère,

Pour le nouveau Pontife qui commence son ministère d'Évêque de Rome et de Pasteur suprême de l'Église, le témoignage de votre famille religieuse est une source de courage et de paix, en

même temps qu'il représente une espérance pour les tâches si nombreuses de l'évangélisation contemporaine.

Le Pape Jean-Paul II remercie chaleureusement votre Congrégation et l'assure d'une place dans son cœur et sa prière. Il compte également sur la fidélité de tous ses membres aux exigences de la consécration religieuse et sur leur généreuse participation à la vie de l'Eglise, dans les domaines qu'elle ne manque pas de leur indiquer elle-même comme prioritaires, depuis le maintien des lieux de silence et de prière, jusqu'à l'apostolat auprès des plus défavorisés humainement et spirituellement, C'est dans ces sentiments que le Pape Jean-Paul II est heureux de bénir votre Institut.

Veillez agréer, ma Révérende Mère, l'assurance de mon respectueux dévouement et de mon fidèle souvenir dans le Christ.

+ J. Card. Villot.

De passage à Rome, Mère Hélène écrivait de nouveau au Cardinal pour l'assurer de nos prières. Il répondait de sa main une lettre très personnelle où il avoue le poids de sa charge et demande intensément les prières de l'Assomption.



OUVREZ

LES

PORTES

AU

CHRIST !

Frères et soeurs, n'ayez pas peur  
d'accueillir le Christ  
et d'accepter son pouvoir !  
Aidez le Pape  
et tous ceux qui veulent servir le Christ,  
servir l'homme et l'humanité entière !  
N'ayez pas peur !  
Ouvrez, ouvrez toutes grandes  
les portes au Christ !  
A sa puissance salvatrice,  
ouvrez les frontières des grands états,  
les systèmes économiques et politiques,  
les immenses domaines de la culture,  
de la civilisation, du développement.  
N'ayez pas peur !  
Le Christ sait  
*ce qu'il y a dans l'homme !*  
Et lui seul le sait !

Aujourd'hui, si souvent,  
l'homme ignore ce qu'il porte  
au-dedans de lui,  
dans les profondeurs de son esprit  
et de son coeur.  
Si souvent il est incertain  
du sens de sa vie sur cette terre.  
Il est envahi par le doute  
qui se transforme en désespoir.  
Permettez donc -  
Je vous prie,  
je vous implore avec humilité et confiance -  
permettez au Christ de parler à l'homme.  
Lui seul a les paroles de vie,  
oui, de vie éternelle !

... Et je m'adresse encore  
à tous les hommes,  
à chaque homme  
... Aidez-moi, afin que je puisse vous servir.

JEAN-PAUL II

**SESSION  
DES  
MAITRESSES de FORMATION**

**AUTEUIL**

**1 - 8 août 1978.**

♦

Les participantes de la Session des Maîtresses de Formation ( Auteuil : 1 - 8 août 1978 ) ont exprimé le désir de partager, avec toutes, les interventions les plus significatives.

Cette Session a porté sur la formation initiale ; elle a surtout été une recherche d'un approfondissement au niveau du « comment faire » .

♦

**PROGRAMME DE BASE  
DES ETUDES.**

( avec la collaboration  
de Sr Jacqueline )

Ces points seront développés et adaptés par chaque Conseil Provincial.

Un dossier sera établi pour chaque soeur, afin que les responsables puissent constater les éventuelles lacunes de ses études.

**But des études :**

éclairer l'option pour le Christ  
dans la vie religieuse  
à l'Assomption

former à l'oraison.

Le Christ au centre.

**Postulat**

1. CONNAISSANCE EXISTENTIELLE DE JESUS-CHRIST,  
à la mesure chacune.

**Bible** ( Introduction à la Parole de Dieu ) :

Thème de la Vocation : Abraham ( = Alliance-Appel )  
Au moins un Evangile ( « connaissance affective », qui  
nourrisse la prière ).

**Théologie** des Sacrements : Baptême,  
Eucharistie,  
Réconciliation.

**Prière et Liturgie** : que chacune fasse un pas en avant...

2. ELEMENTS D'ANTHROPOLOGIE : y compris notions de psychologie de base et de physiologie.

3. PREMIERE CONNAISSANCE DE LA CONGREGATION :

Personnalité de Marie Eugénie. Etapes de sa vie.

La congrégation telle qu'elle est aujourd'hui ( expérience de famille... histoire des Provinces, etc. )

Le charisme de la congrégation.

La Règle de Vie : partir de la réalité où l'on est en tant que personnes et en tant que groupe.

4. HISTOIRE DE L'EGLISE :

Découvrir l'Eglise vivante aujourd'hui ; et à partir de là, éveiller la curiosité de l'esprit et du coeur pour l'histoire de l'Eglise.

Commencer l'étude du français pour celles qui ne le savent pas.

### **Noviciat**

1. CONNAISSANCE EXISTENTIELLE DE JESUS-CHRIST

**Bible** : en partant de Jésus :

Histoire du Salut, dans ses grandes lignes  
( Vatican II ),

Thème de l'Alliance

Actes des Apôtres

Ephésiens.

**Théologie** de l'Incarnation et du Mystère Pascal ( Alliance ),  
de la prière.

**Prière et Liturgie** :

Centrer sur l'Eucharistie.

Mouvement de quelques Prières eucharistiques,

de quelques grandes Préfaces ( Noël, Pâques, Assomp. )...

Année liturgique ( Alliance ).

Psaumes.

Application pratique : préparer l'Office. ( cfr Session de Liturgie, 1977 ).

Vatican II.

Formation à la prière à travers dialogue avec Maîtresse de Formation, accompagnement spirituel, retraites, solitude...

2. ELEMENTS D'ANTHROPOLOGIE, notamment à partir de la Règle de Vie.

3. VIE RELIGIEUSE - CONNAISSANCE DE LA CONGREGATION.

Théologie des Voeux ( en rejoignant aussi l'anthropologie )

Approfondissement de la Règle de Vie.

Connaissance de Marie Eugénie : « Origines », Chapitres, travail personnel, etc.

4. HISTOIRE DE L'EGLISE

Grandre fresque de vingt siècles : « cadre » que l'on remplira au fur et à mesure.

Situer 19e siècle et Vatican II dans cet ensemble.

Voir histoire de la vie religieuse à travers l'histoire de l'Eglise et à travers la théologie.

Apprendre une langue : le français ( déjà commencé au postulat )

l'anglais ou l'espagnol pour les francophones.

**Juniorat**

Au cours des deux premières années, habituellement, le temps est consacré aux études.

## 1. CONNAISSANCE EXISTENTIELLE DE JESUS-CHRIST.

Partir de la Parole de Dieu à laquelle on se heurte,  
on s'affronte.

Comme au Noviciat, deux gros pivots :

la Parole de Dieu

la réflexion théologique.

Temps de formation de la personne ( pas encore de spécialisation, même pour tel apostolat, catéchèse... ) :

Former à une pensée théologique, ecclésiale, universelle, large.

Acquérir des critères.

Apprendre à penser, juger.

« Instinct spirituel » plus important que connaissances théoriques.

Selon les personnes : cours au dehors, ou travail personnel ( programme commun plus difficile à définir pour le Juniorat, à cause des possibilités selon les cultures ).

## 2. ANTHROPOLOGIE.

Le Christ au centre de l'histoire, du cosmos...

La condition humaine.

Formation sociologique, politique.

## 3. CONNAISSANCE DE LA CONGREGATION.

Recherche ensemble  
Travail personnel } à poursuivre.

## 4. HISTOIRE DE L'EGLISE.

Histoire des religions.

Courants de pensée contemporaine.

## **LE DISCERNEMENT DES VOCATIONS**

( Sr Thérèse Céline )

Dans l'exposé qui suit, on a gardé  
le style oral afin de lui conserver  
toute sa spontanéité.

En parlant de discernement à la Session d'Intégration, M. Hélène nous a dit : « C'est écouter Dieu en soi-même, aller jusqu'au coeur ».

Nous lisons dans le premier Livre des Rois, chap. 3, v. 8-9 : « Donne à ton serviteur un coeur plein de jugement pour discerner entre le bien et le mal » ; et dans Luc, chap. 2, v. 51 : « Sa Mère gardait fidèlement tous ces souvenirs en son coeur ». Ces passages nous montrent que la vocation est une question d'amour. Ainsi, c'est avec le coeur ( un coeur libre et indifférent ), plutôt qu'avec la tête, que l'on doit aborder un discernement.

Il y a des choses que l'on sent ( intuition, « instinct spirituel » ), à propos du charisme, et qui feront dire : « Elle est faite pour l'Assomption ».

N'empêche que le discernement est d'abord une question de foi. Car la vocation est un chef d'oeuvre de Dieu réalisé en une personne. C'est une expérience d'amour, d'intimité, et il faut s'en approcher dans un climat de respect et de foi pour discerner avec l'intéressée ce qui se passe dans son coeur. Un vrai discernement - pour être à l'écoute de l'Esprit qui ne parle pas fort - exige beaucoup de prière : avant, pendant et après, comme le disait M. Hélène.

Pour modèles, nous avons Salomon : au cours d'un songe où il pressent ce qui se passe au-dedans de lui dans l'inconscient, il demande un coeur qui discerne. Et aussi

la Sainte Vierge, la femme de la prière par excellence, qui garde dans son coeur tout ce qui se passe pour y réfléchir avec Dieu.

Le pré-postulat est le temps où l'on fait connaissance les unes des autres. On commence l'approvisionnement du Petit Prince ! Cela prend du temps, mais conduit à une relation de confiance et d'ouverture comme base pour tout ce qui suivra. Il est bon que la pré-postulante puisse avoir des contacts avec différentes communautés afin que plusieurs soeurs la connaissent.

Dans une étude à propos des candidates à la vie religieuse, les Bénédictines des U.S.A. ont insisté sur trois points :

- la candidate doit examiner si son idéal, son projet de vie personnel et ses dons sont en accord avec ceux de la congrégation. De son côté, la congrégation doit juger si le charisme de la candidate est en accord avec la vie de la congrégation, et si la candidate a assez de maturité pour user librement de ses dons au service des autres.
- la candidate doit examiner son besoin d'intimité, et déterminer s'il est compatible avec le célibat. En même temps, elle doit voir quelle est sa capacité d'expression de l'amour et de l'amitié, essentielle à la croissance personnelle ainsi qu'à la vie communautaire.
- la candidate doit avoir une connaissance réaliste de la vie de communauté dans le célibat. Elle doit pouvoir assumer le fait que l'amour chaste et la fidélité à la prière lui donneront souvent l'impression que Dieu demande plus qu'il ne donne ( dans l'immédiat ).

Au cours de la formation, il faut pouvoir évaluer les progrès de la jeune, en tenant compte du fait que, souvent, les personnes modifient leur manière d'être et de faire, pour les raisons suivantes :

- on veut être accepté, ou on veut créer des relations.
- on veut être comme il faut, on veut satisfaire l'attente du groupe.

Si on le fait pour être accepté, du moment que le groupe n'exerce pas de pression, la personne changera sa manière de répondre aux exigences.

Si on le fait pour créer des relations ou pour s'identifier avec des gens qu'on admire, lorsque la relation prend fin, la manière de s'adapter se termine aussi.

Quand une jeune ne fait qu'imiter une personne aimée, le jour où la jeune devient une personne adulte et indépendante, il y aura de la tension et elle changera sa manière d'être.

Tout autre est le changement qui provient d'une conviction personnelle et de la conscience des objectifs du groupe, plutôt que comme une réponse aux pressions sociales ou à des modèles. Ce changement provoqué par des convictions personnelles consiste à adopter des manières d'être parce qu'elles sont en accord avec ses principes profonds.

**EN RESUME** : il est très important de se rendre compte si le changement d'attitude d'une jeune provient de l'insécurité et du besoin d'être acceptée, ou bien si elle adopte *librement* des manières d'être qui correspondent à un ensemble de valeurs qu'elle fait sien.

En parlant des premières années de la formation religieuse, il semble nécessaire de réfléchir sur deux crises : celle de l'identité, et celle de l'intimité.

**CRISE D'IDENTITE** : C'est la recherche d'une ressemblance entre l'idée que la jeune a d'elle-même et l'idée que les autres se font d'elle. Elle lutte en ce sens par un besoin d'intégration, un besoin d'être « à l'aise dans sa peau ». La jeune de 18-23 ans est en plein dans cette crise d'identité. Mais de toute façon, une personne de n'importe quel âge qui entre dans la vie religieuse aura à passer par une crise de cette sorte pour rétablir son identité en

tant que religieuse.

**CRISE D'INTIMITE** : Par intimité, on veut dire : la profondeur d'une relation par laquelle je me donne à un autre et je reçois l'autre de lui-même. Cela peut s'entendre de toute relation : aussi bien de l'amour purement humain que d'une amitié spirituelle.

Lorsqu'une jeune n'a pas eu l'expérience de ces relations intimes avec d'autres pendant les années de 18 à 30 ans, elle vit des relations inter-personnelles artificielles et stéréotypées, et elle éprouve un sentiment d'isolement ( isolement : situation de la personne qui a peur des relations intimes, car elle redoute d'être détruite ou exploitée par ceux qui la connaissent trop ). C'est surtout dans de tels moments de la vie que l'on cherche des compensations.

Ces compensations sont diverses ; nous les choisissons selon notre tempérament, notre âge, etc... :

- la famille - la communauté qui devient refuge -
- la prière ( introspection ) - l'apostolat - le travail -
- la nourriture - l'alcool - etc.

Une autre dimension de l'intimité est l'intimité avec Dieu. Tout en apprenant à mieux se connaître et à connaître les autres, la jeune doit aussi développer son idée de Dieu. Cette conception doit devenir plus personnelle : Dieu doit devenir de plus en plus Celui qu'on désire, qu'on cherche, dont on a soif. Il doit devenir le Bien-Aimé. Il faut arriver à une relation d'intimité divine, une relation dans laquelle on se donne mutuellement. Cela donne une autre perspective pour toute la vie.

**POUR EVALUER UNE VOCATION** :

Il faut que la candidate et la communauté se proposent des buts bien définis. Ces buts doivent être clairs, réalistes, partagés, et susceptibles d'être ré-évalués et ré-adaptés :

- **buts clairs** : la candidate doit être assez mûre pour dire franchement ses points faibles et forts, et pour exprimer ces buts par elle-même. Buts clairs = courts, non ambigus, afin que la jeune marche sache ce qu'elle veut accomplir à la fin de l'étape.  
La communauté doit aussi formuler ses buts, pour que la jeune sache ce que l'on attend d'elle.
- **buts réalistes** : que ce qu'on demande puisse être réalisé dans le temps spécifique qu'on a pour cette étape, étant donné telle personne, de tel âge, avec telle expérience. Qu'il soit possible, en fait, d'exiger telle chose d'elle.
- **buts partagés** : buts à court terme et à long terme, exprimés de façon que, sous les mots employés, la communauté et la jeune puissent en avoir la même compréhension.
- **buts susceptibles d'être ré-évalués et réadaptés** : les buts ne doivent jamais devenir rigides ni statiques. La jeune change chaque jour, et la société aussi. Ainsi de temps en temps, il faut reprendre les buts pour voir s'ils sont encore réalistes.

La candidate prend l'initiative d'évaluer et de changer les buts : sinon elle deviendrait dépendante et passive...

La tâche de la maîtresse de formation est de faciliter la transparence. Elle doit avoir des rendez-vous assez fréquents pour aider la jeune à voir où elle en est quant à ses buts, et l'aider à les réajuster selon la situation actuelle.

C'est aussi un devoir de la maîtresse de formation de dire le plus possible à la jeune ce que les soeurs disent d'elle, afin qu'elle sache où elle en est dans l'opinion de la communauté, en vue de leurs buts partagés.

De cette façon, quand il sera question d'examiner la candidate pour l'étape suivante, elle sera moins défensive et pourra davantage considérer l'évaluation com-

me une aide pratique pour atteindre ses buts.

#### METHODE D'EVALUATION :

Le but de l'évaluation est la croissance de la personne. Pour cela, il faut qu'elle se connaisse avec ses points faibles et ses points forts. Plus il y aura de personnes qui y contribueront, plus complète sera son image.

L'évaluation se fait en quatre parties :

1. **évaluation par soi-même** : se poser trois questions avec réponse oui ou non, et deux questions plus souples.

Par exemple : Crois-tu avoir la vocation pour cette congrégation ?

— Te crois-tu assez mûre pour passer à l'étape suivante ?

— Vois-tu des difficultés pour toi dans la vie de communauté ?

Les questions plus souples seraient par exemple :

— Parle un peu de ta plus grande qualité de ton plus grand défaut.

2. **évaluation par le groupe** : ( de postulantes, de novices, qui sont de la même étape ) : On peut employer les mêmes questions que pour la candidate vue par elle-même.

L'avantage d'une telle évaluation est de montrer la similarité ou la différence entre l'image qu'elle a d'elle-même et l'image que le groupe a d'elle.

On prend l'évaluation faite par le groupe et on la lit avec la candidate, en comparant avec ses propres réponses : on en parle ensemble.

3. **évaluation par la communauté** : cela doit être très simple, étant donné que les soeurs vivent moins proches de la jeune que son

propre groupe. Exemples de questions :

Crois-tu que cette jeune est prête pour la prochaine étape ?

Pourquoi ?

Y a-t-il d'autres informations que tu crois utiles pour sa formation ?

Là encore, on partage les réponses avec la candidate.

**4. évaluation par ceux avec qui elle travaille** (éventuellement) :

Prend-elle ses responsabilités ?

Comment la vois-tu au travail ? ( le positif et le négatif ).

**LE DISCERNEMENT :**

Le contenu du discernement = la totalité des sentiments intérieurs d'une personne, avec les circonstances concrètes de sa vie.

Ce qu'on essaie de faire = trouver Dieu dans son expérience, dans les choix qu'elle fait.

La maîtresse de formation doit s'efforcer de l'aider à écouter le message unique que lui adresse l'Esprit.

Patiemment et graduellement, la jeune apprend la manière particulière dont Dieu agit avec elle. Dans ce processus, avec l'aide de sa maîtresse de formation, elle explore les racines mêmes de son être, les profondeurs de sa vie affective : ainsi, elle peut découvrir et reconnaître la présence de Dieu dans chaque expérience intérieure. Cette sensibilité à l'action de Dieu ne se développe pas par des livres, elle ne peut s'acquérir que par l'expérience.

Cela produira des femmes dirigées de l'intérieur d'elles-mêmes. Lorsqu'elles ont à savoir que faire, elles ne regardent pas autour d'elles pour voir ce que font les autres, mais elles regardent à l'intérieur d'elles-mêmes où elles retrouvent Dieu.

### **Trois étapes dans le processus du discernement :**

#### **1. la prière :**

seule manière d'obtenir un minimum de liberté réelle en présence de Dieu. Elle dévoile les moyens subtils de recherche de soi, les obstacles conscients à l'accomplissement de la volonté de Dieu.

La base pour tous les choix à faire devient : où trouver Dieu et sa paix profonde intérieure.

#### **2. l'évidence :**

Rechercher et réunir les faits et les expériences vécues, pour discerner la volonté de Dieu sur moi au point où j'en suis.

Deux risques : a ) la tentation de laisser de côté le processus de réunir les faits, et de se mettre plutôt à prier. Ce serait un peu de l'illumination...  
 b ) la tentation de regarder son expérience à travers ses désirs, ses sentiments, si on est satisfait, heureux. Ce serait de l'humanisme matérialiste ( ou déterminisme ).

#### **3. la confirmation de la décision par l'autorité :**

Par rapport au charisme, il faut se demander, face à une candidate : Va-t-elle trouver l'union à Dieu au service de l'Eglise, dans notre congrégation ? ( question pour voir si nous sommes libres intérieurement de part et d'autre ).

Ici, c'est le discernement mutuel. La congrégation est déjà composée de soeurs qui partagent un même charisme : aussi le fait qu'une personne se sente appelée à en devenir membre ne suffit pas ; cela doit être confirmé par la congrégation.

Pour procéder à un tel discernement, il faut découvrir dans la personne une expérience consciente de la foi. La maîtresse de formation doit l'aider par des méthodes qui permettent de prendre conscience des expériences de la foi dans sa vie.

Écrire son journal : l'attention à la vie quotidienne me rend plus consciente de moi-même. Je puis mieux me comprendre telle que je suis maintenant, à travers le fil des expériences vécues. Je verrai les moments de crise où Dieu a bouleversé ma vie, où il est entré fortement dans ma vie. Je me demanderai : Ces expériences, ces moments, comment ont-ils marqué ma vie ? Que me disent-ils de moi-même, de la manière par laquelle Dieu m'interpelle ?

Le fait de pouvoir exprimer une expérience de Dieu est signe que l'on arrive à la clarification et à la compréhension de cette expérience. Tant qu'une expérience ne peut être exprimée, c'est qu'elle n'est pas vraiment clarifiée.

Trois points concrets qui aident à discerner une vocation religieuse ( et peuvent trouver place dans le journal ) :

- capacité d'avoir des relations saines et bonnes ;
- capacité de faire des jugements pratiques et d'en prendre la responsabilité ;
- capacité de réfléchir sur l'expérience et de l'intégrer dans un système personnel de valeurs.

Autre méthode pratique pour rentrer en moi-même et voir Dieu et ses traces au plus profond de moi-même : (1)

- (1) Ce moyen pratique est à prendre d'une façon très souple : il n'est pas nécessaire pour tout le monde, ni tout le temps. Mais il peut être une aide pour se connaître personnellement ( on écrit pour soi seul ).

prendre 20 minutes, chaque soir, pour devenir calme et écrire honnêtement et simplement ( en trois colonnes ), sans trop élaborer :

<u>CE QUE JE SENS</u>	<u>CE QUE JE VEUX</u>	<u>CE DONT J'AI PEUR</u>
( par ex. : je suis fatiguée, ennuyée, troublée... )	( 1 tasse de café aimer Dieu, voir telle per- sonne ... )	( = le + difficile Réticences... Parfois 2 ou 3 mois pour y arriver ).

De temps en temps, par exemple chaque mois lors de la retraite, relire ces colonnes et le journal. Souligner en rouge les points positifs, et d'une autre couleur les points négatifs. Cela permet de dégager les grandes lignes de ce qui se passe en soi, et d'y réfléchir avec la maîtresse de formation, ou avec un confesseur en cas de péchés.

Poursuivre cette méthode depuis le postulat jusqu'à la profession, cela permet de suivre pendant 6 ans et plus, les traces de Dieu au plus profond de l'être ; cela donne des points de repère, un fil conducteur qui peut guider la vie.

Le discernement des vocations est un art.

C'est l'expérience de la façon dont Dieu agit sur le cœur d'une personne pour qu'elle désire l'horizon sans fin de la vigne du Seigneur, l'océan sans fond où elle peut être à Dieu, cette tranquillité de l'âme où les mots manquent mais où l'on vit ce que dit l'Écclésiaste ( 11, 5 ) : « Comme tu ne connais pas la route du vent, ni les secrets d'une femme enceinte, ainsi tu ne peux connaître l'œuvre de Dieu qui dirige tout ».

**CONNAISSANCE  
ET ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL.**

( Sr Leela )

**I. QUELQUES REFLEXIONS A PROPOS DE DIRECTION SPIRITUELLE.**

En lisant un livre de John Powell, j'ai été très frappée par cette citation : « Les humains, traitez-les avec douceur ».

L'être humain est si délicat, si complexe, si fragile, si beau avec son immense capacité de s'épanouir, de recevoir le divin en lui et d'être pleinement heureux dans la vie.

Par vocation, nous sommes appelées à être « experts » sur Dieu. Notre spécialité, c'est de conduire les gens à Dieu. A ceux qui nous demandent : « Qui est Dieu, comment puis-je faire l'expérience de Dieu ? », un Guru dira : « venez à moi et je vous ferai voir ». Les hindous nous disent : « Jamais vous ne nous convertirez, à moins que vous ne nous convertirez, à moins que vous ne veniez à nous comme gurus, comme des hommes qui parlent de leur expérience, pas de ce qu'ils ont appris dans les livres ».

( N.B. : Le Guru est celui qui a fait l'expérience du divin, de l'infini ).

Les hommes traversent des souffrances inutiles, à cause de la médiocrité de notre direction spirituelle. Si vous n'êtes pas un bon directeur spirituel, sachez au moins écouter et puisse l'Esprit vous guider. Celui qui sait qu'il ne sait pas, au moins ne fait pas de dégâts.

On ne développe pas un sens de la direction spirituelle à l'aide de livres, mais en étant en contact avec

des maîtres, des directeurs experts, en expérimentant soi-même, en comparant les expériences, en creusant ses propres questions, en assistant à des séances de direction spirituelle.

Dans la direction spirituelle, nous avons affaire à l'être humain, pas seulement à la créature divine, alors on sait l'importance de la connaissance de cet humain, l'importance de la psychologie.

Il y a deux types de spiritualités :

- dans la première, Dieu est glorifié par le renoncement et le sacrifice.
- dans la seconde, Dieu est glorifié par l'amour et la croissance. Maintenant, cette croissance est laborieuse. Sans souffrance, pas de croissance et de développement de la personnalité.

Autrefois, il y avait une tendance à canoniser la souffrance, la difficulté etc... La souffrance est une conséquence. Aujourd'hui, nous sommes en quête de croissance et d'amour. Comment aider une fille à grandir, à développer sa personnalité, pour finalement accomplir sa vocation ?

***« Je suis venu pour qu'ils aient la vie, la vie débordante... ! »***

Ainsi donc, comment susciter la vie ? Prenons un arbre. L'arbre commence par grandir en recevant, il est pleinement accompli quand il produit et donne. L'arbre peut grandir aussi en le taillant. Autrefois, on insistait beaucoup sur l'élagage, pas tellement sur l'arrosage et la croissance. On ne peut pas s'attendre à récolter beaucoup de fruits au commencement. Si on insiste, les jeunes vont produire des fruits, mais ce ne seront pas les vrais, venant d'eux-mêmes. Ils les produiront à coup de volonté et d'efforts. Il faut ici une patience infinie.

Les deux styles de formation, l'ancienne et la nouvelle, sont en quête de la mort du « soi ». « Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul... »

Il faut que je disparaisse et que vive le Christ. Voilà le but dernier de notre vocation et de l'existence humaine. Pour détruire le « je » ou l'« ego » ce qu'il faut c'est de la modération, pas du meurtre. Nous ne pouvons pas faire disparaître le « je » tout d'un coup.

C'est ici qu'apparaît le besoin de direction spirituelle. On peut construire ou détruire une vie. Tout dépend de la qualité du maître spirituel, du guru.

- a ) ■ Il faut que le directeur spirituel soit quelqu'un de libre : toute croissance a lieu dans la liberté. Quelqu'un de libre n'est pas étonné ou scandalisé, en présence de toute espèce de problèmes et de situations. Une personne libre sera pleinement humaine. « Quand l'homme vit à plein, dans toutes ses facultés, quand ses puissances sont harmonisées, alors la nature humaine devient constructive et est digne de foi ». Une personne libre libère les autres.
- b ) ■ Quelqu'un d'inquiet, plein de craintes, quelqu'un qui n'est pas libre va communiquer ses propres problèmes à l'autre, à celui qui avait besoin de quelqu'un qui vienne à son aide. Celui qui a peur de se noyer n'apprendra jamais aux autres à nager. Celui qui craint l'eau profonde n'aidera jamais les autres à traverser la rivière.

Quand je suis libre, je n'ai pas peur de laisser les autres être libres. ( Si vous ne vous sentez pas libre, mieux vaut ne pas donner de libertés, car vous ne pourriez pas avoir la situation en mains ).

- c ) ■ Si le directeur spirituel n'a pas quelques notions de spiritualité, écriture et dogmes, il risque d'imposer une foi, une doctrine, des pratiques surannées. Ceci pourra créer quelque confusion chez ceux qui viennent se faire aider. Il ne faut pas que nous soyons trop dogmatiques.
- d ) ■ Celui qui n'est pas au courant des étapes de la crois-

sance spirituelle et du développement de la vie mystique pourrait donner une mauvaise direction. Cela ne veut pas dire que le directeur doit être d'une compétence extraordinaire.

Le guru s'occupera de la *personne entière*, il faut qu'il soit au courant des besoins essentiels de la nature humaine, de ses limites, de ses chemins...

Quels sont ces besoins de base ?

- a ) ■ le besoin d'aimer et d'être aimé.  
on peut reconnaître immédiatement quelqu'un qui n'est pas aimé, ni de ses parents, ni de personne d'autre... Cette personne est maussade, pessimiste, pas de vie dans ses yeux... elle est seule et affamée d'affection. Ce genre de personne peut venir avec toutes espèces de problèmes spirituels. C'est au directeur de reconnaître si l'âme est dans la détresse par inanition, parce que les besoins de base ne sont pas satisfaits, ou s'il s'agit de la nuit obscure de l'âme.
- b ) ■ besoin d'avoir un sens de sa valeur, de son identité, acceptation et reconnaissance de soi. Chacun doit découvrir sa propre identité. Celui qui n'a pas reconnu sa propre identité, ses talents, va avoir toutes espèces de problèmes spirituels. Au directeur de s'en rendre compte, sinon, il va appliquer un remède inadéquat. Une soeur peut venir nous trouver et dire : « je n'ai pas la vocation ! » Ce n'est peut-être pas exact. « Je n'ai pas la vocation » veut alors dire : « Je n'ai pas trouvé mon identité ». Si nous répondons : « Priez », ça ne marchera peut-être pas. N'employons pas toujours la prière pour les problèmes psychologiques. Souvent, il y a des « travaux inachevés », heurts du passé ( sentiment de rejet, dépression, crainte, etc... ) qui agissent encore sur le présent. C'est tout d'abord au niveau humain que nous devons nous atteler aux problèmes humains. Quand mes besoins de base sont reconnus, je puis m'oublier moi-même. Alors on envisage le sacri-

fique avec allégresse. Spiritualité et psychologie vont la main dans la main. La psychologie libère l'être pour la spiritualité. Parfois, nous forçons les gens à sauter une clôture pour rencontrer Dieu. Nous n'avons pas la patience d'attendre qu'ils aient grandi ou que sonne pour eux le temps de Dieu. Permettons-leur d'affronter la peine de la vie et de grandir en trouvant leur propre identité, permettons-leur de trouver leur propre chemin, au lieu de nous substituer à eux, en disant : fais ceci ou fais cela. Laissons les choses jaillir d'eux au lieu de les nourrir à la cuiller. Tirons Dieu de leur fonds, plutôt que de leur fournir un Dieu de confection.

Nous ne pouvons nous comprendre nous-mêmes et nous accepter avec réalisme que lorsque d'abord quelqu'un d'autre nous comprend et nous accepte. La tâche importante du directeur est celle-ci : *aider l'autre à se découvrir soi-même et à s'accepter, avec ses qualités et ses défauts*. L'aider à *être chez lui, en lui-même*, et alors seulement, l'aider à corriger ses défauts. Il a à s'accepter tel qu'il est physiquement, émotionnellement et intellectuellement. Il s'agit de l'aider à devenir conscient de ce qui se passe en lui.

Il y a des gens qui ont peur de leurs émotions. Quand un tel problème se présente, il faut d'abord l'affronter et l'intégrer, ce n'est qu'après que la personne pourra croître. « Intériorité » implique acceptation de soi. Cela implique quela personne ait fait la découverte d'elle-même, l'expérience d'elle-même, pour être « at home » avec Dieu.

## II. QUELQUES POINTS PRATIQUES.

- Comment rendre une personne « transparente » ?

Pour cela, soyez transparent vous-même. Le directeur spirituel est essentiellement quelqu'un d'ouvert à l'ex-

périence des autres, qui les aide à trouver eux-mêmes leur propre chemin, plutôt que de leur dicter une ligne de conduite. Soyez ouvert pas seulement aux expériences des autres, mais aussi à vos propres expériences, positives et négatives. Cela en vaut terriblement la peine.

■ La relation entre la maîtresse et les novices :

Il faut qu'il y ait une atmosphère d'ouverture et de confiance. Un certain élément de crainte est inévitable si la fille tient beaucoup à rester dans la congrégation. Mais malgré cela, il est possible d'atteindre un très large degré d'ouverture et de confiance, si ce genre d'atmosphère est créé dans la communauté. C'est très important que la maîtresse des novices soit une personne compréhensive et tolérante, qu'elle prenne les novices au sérieux. Ainsi par exemple, il faut qu'une novice soit traitée comme « une personne » et pas seulement comme « une novice ».

■ Formation à la prière.

Le sujet de base, le plus important, en direction spirituelle, **prière et union avec Dieu**, s'il n'y a pas progression sur ce point, la direction spirituelle est un échec total.

Mais il est très important d'être **patient** dans cette matière, sans pousser la novice au-delà de ce pour quoi elle est prête. Pour chacun, le Seigneur a un temps, une allure particulière. Si nous ne respectons pas cela, certaines novices vont s'appliquer à une sorte de dévotion forcée, qui disparaîtra bientôt après le noviciat et pourra même causer du tort plus tard.

Nous avons tendance à mettre nos novices dans notre propre cadre même en ce qui concerne la prière, en leur disant : « Vous devez prier comme ceci ou comme cela ». Il est important pour le directeur de savoir que les approches de Dieu sont variées. Une forme

que votre personnalité ne peut guère apprécier est peut-être essentielle pour une autre. Laissez chacun trouver son propre chemin. Mais pour cela, il faut encourager et aider. Lorsque quelqu'un a trouvé sa manière, il se rend compte que ça marche et dès lors, il grandit. Aussi commencez par découvrir où il est pour le moment. Demandez : « Comment est-ce que vous priez ? Qu'est-ce que vous faites ? Est-ce que cela remplit votre attente ? A quel point ? Y a-t-il quelque chose de plus que vous voulez ? Quoi ? Qu'a-t-il de frustrant dans votre démarche ? »

Il est très important de ne pas imposer à la novice une superstructure préfabriquée, mais de partir du point où elle en est. Chacune des filles qui vient à nous a déjà prié, d'une façon ou d'une autre. Découvrez quelle est sa voie et dirigez-la à partir de là. Même la prière vocale de simples laïcs peut les mener à un état mystique. Donc, plutôt que d'imposer quelque nouvelle forme de prière, conduisons-les à intensifier ce qu'elles ont déjà et à l'approfondir.

La prière doit progresser dans le sens de la *simplicité* et de l'*affection*. Très vite, la novice pourra bien arriver à une prière de silence ou à ce qu'on appelle « prière de foi ». Et ici, il lui faut une direction expérimentée pour qu'elle retire force et enrichissement de cette forme de prière. Il est bon d'avoir l'expérience de ces diverses sortes de prières, car les besoins des différentes personnes diffèrent tellement les uns des autres, et la même personne peut avoir des besoins différents à différents moments.

Le noviciat est un échec si la novice n'atteint pas à un réel goût et attrait pour le silence et la contemplation, si bien qu'instinctivement elle fasse une option pour la prière pour le reste de sa vie. Dans ce domaine, la retraite est très importante : pas de prédication, mais beaucoup d'exercices, durant des heures et des heures « d'exposition à Dieu ».

■ Le problème des difficultés émotives et psychologiques.

La direction spirituelle doit empoigner ces difficultés . Le but de la direction spirituelle n'est pas **seulement l'union à Dieu**, mais aussi la **vie de communauté**, la **vie apostolique**, etc... et ces difficultés sont justement le principal obstacle à la vie de communauté, à l'efficacité apostolique et même à la vie de prière. Quand une personne est à moitié morte et manque de souffle en général, comment peut-on normalement espérer d'elle une profonde vie de prière.

Est-ce qu'il est possible pour quelqu'un d'être un bon directeur spirituel s'il n'a pas une bonne compréhension de la nature humaine ?

Comment encourager la croissance et un sain contrôle de nos émotions sans créer tensions et raidir ? Autrefois, cette éducation de la sensibilité était basée sur le contrôle, surtout dans la vie religieuse. Cette méthode a tué la spontanéité, le charme, la vie et la chaleur chez la plupart. Ce n'est pas en échappant à la sensibilité que nous pouvons trouver Dieu en elle mais en l'assumant.

■ Psychologie et spiritualité.

Nous avons dit : N'employez pas la prière pour résoudre les problèmes psychologiques. La prière n'est pas faite pour cela. La prière est pour bien autre chose. Cela se situe sur un autre plan. **Aucune psychologie ne peut conduire à l'ultime libération. Dieu seul peut donner cela.** Dieu est le vrai moi de notre moi, tant que vous n'avez pas trouvé votre vrai moi, votre vie n'a pas atteint sa plénitude.

Pour atteindre l'être même de Dieu, il vous faut la contemplation, pas uniquement la prière. L'homme ressent le besoin d'adorer. Adorer quelque chose qui le dépasse. Vous pouvez, en un certain sens, être pleinement humain, pleinement vivant ; même alors, votre

vie n'a pas atteint sa plénitude tant que vous n'avez pas rencontré le but suprême, **DIEU**, le Dieu qui donne sens à votre vie. Quand ce vrai **SOI** devient réel, alors que vous importe le reste ! .

### **L'HOSPITALITE.**

Nous donnons ici un beau texte de Henri J.M. Nouwen, qui a été apprécié par les Maîtresses de Formation et qui rejoint le sujet de l'accueil et de l'accompagnement spirituel.

Celui qui veut faire attention à l'autre sans lui imposer ses propres « intentions » a besoin d'être à l'aise dans sa propre maison, c'est-à-dire qu'il lui faut découvrir le centre de sa vie dans son cœur. La concentration qui mène à la méditation et à la contemplation est aussi une condition absolument nécessaire à l'hospitalité. Quand nous sommes inquiets, agités, tirillés par de multiples stimuli et conflits, toujours là-bas entre personnes, idées et problèmes de ce monde, comment pouvons-nous créer l'espace pour que l'autre puisse y entrer sans se sentir un intrus ?

Paradoxalement, quand nous nous recueillons en nous-même, non par apitoiement sur soi mais par humilité, nous créons un espace pour l'autre afin qu'il puisse être lui-même et venir à nous selon ses propres termes.

Pour que l'autre personne puisse s'ouvrir et parler il faut que le conseiller se retire. Il faut que je me retire afin que l'autre ait de la place... Cet acte plutôt que d'aller vers l'autre est un acte d'intense concentration... On en trouve un modèle dans la doctrine mystique du Tsimsum juif. Dieu omniprésent et tout-puissant se trouve partout. Il remplit l'univers de son Etre. Ainsi la création s'est-elle faite ! ... Dieu a créé en se retirant ; Il a créé ce qui n'est pas lui, l'autre, par son retrait... Au niveau des relations humaines, si je me retire j'ai de l'autre à être.

Mais, se retirer est un acte douloureux et solitaire parce qu'il nous oblige à faire face à notre propre condition humaine dans toute sa beauté et sa misère.

Quand nous ne craignons pas d'entrer dans notre coeur et de nous concentrer sur les mouvements de notre propre esprit, nous nous rendons compte que vivre c'est être aimé. Cette expérience nous enseigne que nous pouvons aimer parce que nous sommes nés de l'Amour, que nous pouvons donner la vie parce que notre propre vie est un don et que nous pouvons ainsi libérer les autres parce que nous avons été libérés par Celui dont le coeur est plus grand que le nôtre.

Quand nous avons trouvé notre point d'appui alors nous sommes libres de faire entrer les autres dans l'espace créé pour eux, de les laisser y danser leur danse, chanter leurs chansons et parler leur langue sans peur. Notre présence ne menace plus, n'exige plus mais invite et libère.

Celui qui a fait face à sa propre solitude et est à l'aise dans sa propre maison, peut devenir un hôte à une quantité d'invités. Il leur offre un lieu amical où ils sont libres de venir et d'aller, d'être proches ou lointains, de se reposer ou de jouer, de parler ou de se taire, de dîner ou jeûner. Le paradoxe est en effet que l'accueil demande la création d'un espace où l'autre peut trouver sa propre âme.

Comment ce ministère guérit-il ? Il ôte l'impression fausse que l'on puisse recevoir son intégrité d'un autre. Il guérit parce qu'il n'enlève pas la douleur mais invite à reconnaître la solitude au niveau où elle peut être partagée. Beaucoup de gens souffrent parce qu'ils cherchent en vain la personne, l'événement, l'expérience qui leur enlèvera la solitude. Mais quand ils rentreront dans leur propre demeure, ils verront que leur souffrance n'est pas source de désespoir et d'amertume mais un signe qu'il faut suivre la route dans l'obésance.

Notre ministère n'est pas d'enlever la souffrance mais d'y entrer jusqu'au niveau où on peut la partager. Quand quelqu'un nous approche avec sa solitude, il a besoin

que l'on comprenne, que l'on partage de façon qu'il ne soit plus obligé d'échapper à sa solitude mais de l'accepter comme l'expression fondamentale de sa condition humaine.

Peut-être notre tâche principale est-elle d'empêcher les gens de souffrir pour des raisons qui ne sont pas valables. On souffre souvent à cause des suppositions faussées sur lesquelles on a basé sa vie. La supposition est que la peur, la solitude, la confusion et le doute ne doivent pas exister. Mais on peut traiter d'une manière créatrice avec ces souffrances uniquement quand on les a comprises comme étant des blessures intégrales à notre condition humaine. Ainsi le ministère est un service de confrontation. Il ne permet pas qu'on vive avec des illusions d'immortalité et d'intégrité. Il nous rappelle constamment que nous sommes des êtres mortels et cassés, mais aussi que l'acceptation de cette condition est le début de la libération.

Le ministère ne sauve personne... mais une douleur partagée n'est plus paralysante, au contraire elle nous mobilise quand nous l'assumons comme un chemin de libération. Quand nous cessons d'échapper à nos peines nous pouvons les mobiliser dans une recherche de la vie. Ces mêmes peines ne sont plus des expressions du désespoir mais celles de l'espérance.

Par cette recherche commune, l'Hospitalité devient communauté. L'Hospitalité devient communauté quand elle découvre une unité dans la confession commune de notre cassure fondamentale et notre espérance partagée. Cette espérance nous amène au-delà des confins d'une communion humaine à Celui qui appelle son peuple de la terre de servitude à la terre de la libération.

Traduction libre d'un Extrait de  
The Wounded Healer - pp. 92-96  
Henri J.M. Nouwen

Mgr SANON, évêque de Bobo-Dioulasso connaît bien ses brebis et sait la portée de leurs engagements... L'homélie prononcée à la Profession de Sr Evelyne nous fait connaître, aussi, la personnalité forte et mystique du Pasteur.

## **HOMELIE** **de Mgr SANON**

### **PROFESSION** **de Sr EVELYNE KABORE**

Frères et soeurs qui êtes là,  
regardez cette fille, regardez cette femme ( Lc. 7, 44-47 )  
regardons-la.

Vous connaissez son nom :  
elle s'appelle Soeur Evelyne KABORE.

Vous connaissez son Père et sa Mère :  
ils sont là parmi nous !

Ce sont tous des mossis.

Vous connaissez ses frères et ses soeurs ( Ac. 6,1-4 )  
C'est une moaga, à 30 ans.

- Evelyne, que se passe-t-il ? Que veux-tu faire ?  
Tu t'avances devant nous, pourquoi faire ?
- Tu veux te donner à Dieu pour toujours !  
Que veux-tu dire par là ? Dieu, personne ne l'a jamais vu !
- N'as-tu pas rencontré le garçon de ton choix ?
- N'as-tu étudié que pour aller prendre voile ?
- Si ta mère ne s'était pas mariée, où serais-tu aujourd'hui ?
- Si tu t'engages ainsi publiquement, pourras-tu tenir ?
- Qui t'a donné de telles idées ?
- Personne !
- Oui, personne sinon Dieu.
- Ecoute-moi bien.

Tu sais que dans nos brousses et nos savanes,  
les arbres les plus hauts sont ceux dont les racines  
sont les plus profondes.

Le pied d'arachide a peu de racines profondes :  
 le caïlcédrat un peu plus,  
 le baobab géant encore plus profond.

Il en est ainsi sur la route des hommes,  
 sur la route de l'amour.

Ceux qui sont peu aimés, mal aimés, aiment peu ( Lc.7,47 ).

Telle fille non aimée, mal aimée, devient vite l'objet  
 du premier gars qu'elle rencontre

et qui ose lui dire : oh chérie, je t'aime !

Telle autre, de toute sa vie,

n'aura connu qu'un seul homme, son époux.

Toi, tu n'auras connu aucun homme de cette terre  
 sinon le Christ.

Mais où est-il ce Christ ? Qui est-il ?

Il est Celui dont la main invisible t'a saisie

dès le sein de ta mère ( Ph. 3 ; Jr. 1, 4 ; 20, 7 ).

Chacun se dit en secret l'objet de son amour :

aujourd'hui, devant nous et l'Eglise,

tu fais une déclaration d'amour ( Jn 21, 15 s. )

Evelyne, aimes-tu le Christ ?

          aimes-tu le Christ plus que tout homme ?

          aimes-tu le Christ plus que ton père et ta mère ?

Tu es alors vouée à la stérilité :

Ton sein sera toujours vide et sec !

Ne crains pas ma fille, ma soeur ( Lc. 1, 30 ).

Comme à Abraham et puis à Marie,

Dieu fait promesse :

          Tu seras la mère d'une multitude,

          Tu seras la mère de l'orphelin et de la veuve,

          Tu seras la mère de tout homme et de toute femme.

- O, combien de femmes se sont attachées  
 à des époux, hélas, changeants et capricieux !

Combien de foyers ont espéré le bonheur  
 de nombreux enfants et ont été déçus !

Combien ont mis au monde des fils  
 qui n'ont fait le bonheur de personne.

Mais ce n'est pas pour cela que tu veux te donner au Christ.

La vie humaine est comme une période de chasse :  
de cette chasse, chacun revient se contentant  
du raton qu'il a ramassé, du lièvre qu'il a tué,  
ou du coba qu'il a abattu.

Le coeur de l'homme est ainsi fait  
qu'il ne se remplit que de l'infini et de l'Absolu de Dieu,  
mais quand il ne trouve pas ce qu'il faut,  
il se contente de bien de bricoles.

- Quant à toi, ma soeur, ma fille,  
Pour le Christ tu quittes ta famille humaine  
pour entrer dans une famille religieuse,  
celle des Soeurs de l'Assomption,  
soeurs missionnaires, Congrégation recevant  
des Européennes avec des Africaines,  
des Blanches avec des Noires.

De grâce, que demain, je n'entende pas dire de toi :

- elle est impossible en communauté !

ou encore :

- la vie entre Africaines et Européennes est impossi-  
ble,

car tout cela est invention du mauvais,  
prétexte à rejeter les exigences de la charité fraternelle.

Mets-toi aujourd'hui en état de charité :

vis à vis du Seigneur,

vis-à-vis de ta famille religieuse,

et fais de ton coeur une table de la fraternité.

Qu'à cette table tes frères et ses soeurs  
puissent venir s'asseoir avec confiance et joie.

Passionnée de Dieu et de son Christ,  
sois passionnée des hommes pour Dieu.

Approfondis en ton coeur un amour débordant  
qui ne demande rien en retour,  
ainsi tu continueras parmi nous l'amour de Dieu  
qui est à l'oeuvre dans le coeur humain.

- \* Lorsqu'on s'élève, jusqu'à aimer ainsi,  
on aime tous les hommes,  
non parce qu'on éprouve pour eux de la sympathie,  
non parce qu'on apprécie leur façon d'être :

on les aime parce que Dieu les aime ... »

Oui ... n'abandonnons jamais le privilège que nous possédons : celui d'*aimer*. ( M.L. Ming ).

- Aujourd'hui, tu te donnes pour toujours dans une vie consacrée, vécue dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.

Ta consécration, que signifie-t-elle ?

Ton cœur, ton corps, ton esprit,

c'est-à-dire ta vie tout entière

tu l'offres au Seigneur, pour toujours ( Ps. 45 - 44 ).

Que de ton cœur jaillisse ce beau poème

qui ne finira jamais !

Que ton corps soit chaque jour

un cri de joie vers le Seigneur !

Que ton esprit t'attire comme une terre assoiffée vers le Seigneur.

Oui, l'audace de la fidélité t'est donnée avec la passion de l'espérance.

Et comment ?

Tu le sais, chaque femme cherche au dehors un visage, celui de son bien-aimé.

Toi, tu portes déjà en toi le visage du Christ, image de Celui qui t'a créée,

qui t'a consacrée au baptême,

et qui te dit aujourd'hui sa préférence.

Puisses-tu correspondre à cette foi et à cet amour ! en toute confiance ! ( Ps. 46-45 ; Mt. 14, 22 ).

Ta consécration t'engage dans ta mission définitive.

« Dire au monde qu'une vie entièrement mise sur

l'Absolu de Dieu vaut la peine d'être vécue » ( Card. Marty ).

Va, porte la nouvelle à tes frères et soeurs ( Jn 20, 11-16 ).

Que ta vie et ta parole disent la Résurrection.

Nous le savons en effet :

ce qui fait exister le monde,

ce n'est ni l'argent et la richesse,

ni le goût du pouvoir,

ni l'étendue du savoir et des diplômes,  
 ni la puissance de la science et de la technique,  
 ce qui fait vivre le monde,  
 c'est le don de soi,  
 à l'image de Dieu qui est amour et partage  
 et qui pour nous s'est fait pauvre et obéissant.

Sur ce chemin, ma soeur, va, va plus loin,  
 toujours plus loin.

C'est pourquoi notre prière fraternelle t'accompagne  
 et te soutient sur le chemin de cette fidélité.

Nous prions pour les tiens, ta famille,  
 afin que leur soit donnée en retour  
 en grâces débordantes d'unité et de foi ( Jn 17 ),  
 l'offrande qu'ils font de leur fille.

Enfin, nous prions avec toi  
 pour qu'à ta suite nous ayons, dans cinq ou six ans,  
 parmi ces jeunes filles ici présentes  
 au moins une autre appelée.

Que ces filles n'attendent pas une voix extérieure  
 qui vienne frapper à leur porte ( Ap. 3,20 ; Jn 14 ; 22 ).  
 mais qu'elles s'ouvrent à cette voix intérieure  
 qui nous sollicite tous et toutes.

Evelyne,

Le Seigneur a fait naître et grandir en ton coeur  
 le désir de te consacrer à Lui pour toujours,  
 que sa bonté te donne  
 d'avancer plus loin et plus profond  
 et de garder pour toujours dans le ciel  
 les liens qui t'unissent au Christ sur la terre.

20 mai 1978.

+ A. T. SANON.

## CONNAISSEZ-VOUS

### NOS PROVINCES ? ( IV )

#### AFRIQUE DE L'OUEST-NORD. —

**Les Pays :** Trois pays à la suite l'un de l'autre où l'on peut admirer les merveilles d'une succession naturelle : du Désert à la Côte en passant par le Sahel, la Savane et la Forêt. Des peuples aussi différents que leur entourage, mais simples, accueillants, pleins de vitalité. Des distances immenses. Tout un monde à plusieurs visages !

#### NIGER —

Un pays grand comme deux fois et demi la France. Cinq millions d'habitants, assez unifiés au point de vue des ethnies ( 6 ) et de la langue ( 4 principales vernaculaires ). Son agriculture, très dépendante des pluies, est plutôt pauvre, mais le sous-sol est riche en matières premières. L'exploitation de l'uranium, avec tout ce qu'elle comporte, provoque une vraie révolution culturelle.

#### HAUTE VOLTA —

Un pays très accueillant qui se sait petit ( presque un cinquième du Niger ) et pauvre. On y sent un peuple vivant ( 6 millions d'habitants ) qui travaille pour son développement et son avenir. Pas mal d'ethnies et de langues vernaculaires !

#### COTE D'IVOIRE —

C'est un des parents riches des pays de l'intérieur, dont il attire l'émigration. Les cultures, les forêts, les industries, les routes, tout parle de développement dans ce pays. L'empreinte de l'Europe y est visible. Le pays constitue un carrefour où 62 ethnies, pour 7 millions d'habitants, se sont données rendez-vous.

**Les Eglises :** « Voilà la réponse aux incertitudes du monde africain : des communautés chrétiennes vivantes où se vit la

foi selon le rythme et la mentalité propres à chaque peuple, à l'image des premières communautés chrétiennes. Ces communautés devant être ces noyaux dynamiques capables d'insuffler l'Évangile dans ce monde, donc de faire sauter la couverture païenne qui l'enserre. Nous ne connaissons pas encore le visage qu'aura l'Église d'Afrique dans quelques années, nous savons que nous coopérons à un enfantement, celui de communautés de chrétiens africains vivant l'Évangile dans leur propre culture » ( du Rapport d'Anne-Bernard. C.G.P. Collado 78 ).

#### **NIGER**—

Un seul diocèse. Une vingtaine de prêtres. Une poignée de missionnaires. Seize postes de Mission. Le nombre de chrétiens est presque inexistant, face à la majorité musulmane. Mais ici et là surgissent de petites communautés chrétiennes. Le Mini-Concile qui rassemble toutes les années les forces vives de son Église cherche les lignes de la pastorale ; le moment arrive de faire de la présence d'amitié une annonce de la Bonne Nouvelle.

#### **HAUTE VOLTA**—

L'Église frappe par sa vitalité et son dynamisme. Il y a l'ardeur d'une foi jeune, qui fait son chemin malgré les difficultés dues à la tradition et à la force de la famille. Tous les chrétiens sont mobilisés, encadrés dans les diverses communautés chrétiennes. Les évêques ( dont 7 sur 8 sont des africains ) sont les inspirateurs et les animateurs de ce mouvement d'Église. Chaque fois ils se donnent de nouveaux objectifs ; maintenant : former des communautés chrétiennes priantes.

#### **COTE D'IVOIRE**—

On y sent une Église plus établie, plus occidentale même si la proportion du clergé autochtone est plus grande. Les communautés chrétiennes commencent à devenir un signe d'espérance et de vie.

**La Province :** « vit à cette heure de l'Église d'Afrique. Nous cherchons à nous engager à plein dans cette formation de commu-

tés chrétiennes vivantes, ou C.C.B. ou C.E.B. » ( Du Rapport d'Anne Bernard. ). Le grain semé à DUEKOUE en 1958 a donné un bel arbre : 13 communautés réparties dans 3 pays, pleines d'esprit missionnaire et d'amour pour leurs frères. Cette année a commencé à Bobo-Dioulasso la maison de formation avec trois postulantes.

**SES INSERTIONS** : 13 communautés dont :

— 3 au Niger.

leurs œuvres : direction d'une école,  
promotion de la femme ; catéchèse ;  
présence d'amitié au milieu des gens.

— 5 en Haute-Volta.

2 pour la l'animation et promotion féminine  
dans les villages ; catéchèse à différents  
niveaux.

2 collèges ( dont 1 en processus de passa-  
tion au diocèse )

1 foyer d'étudiantes

la maison provinciale et celle de formation.

— 5 en Côte d'Ivoire.

2 pour l'animation et la promotion féminine  
dans les villages ; catéchèse ; formation  
de catéchistes ;

2 collèges

1 insertion parmi les pauvres d'un quartier.

**SES « EFFECTIFS »** : 57 soeurs de 11 nationalités

22 françaises	1 argentine
20 espagnoles	1 brésilienne
5 rwandaises	1 canadienne
2 belges	1 ivoirienne
2 philippines	1 italienne
	1 salvadorienne.

**LA PYRAMIDE DES AGES :**

PLUS DE	25	30	40	50	60	70 ans
Nbre de Srs	2	22	18	11	3	

**SOEURS VOLTAIQUES HORS DE LA PROVINCE :**

1 en Angleterre ( étudiante )

1 au Togo ( étudiante )

**SON AVENIR :**

3 postulantes ( voltaïques )

**Le Projet de Province. ( extraits )****NOTRE MISSION.****1. ANALYSE :****A. EVANGELISATION.**

- Collèges. (...) Il faut créer des lieux où l'expérience de la foi est possible. Les Collèges sont des lieux de brassage d'ethnies, de religions, d'origines sociales. Nous y créerons un climat de vivre-ensemble, d'ouverture à l'universel.

Malgré toutes les objections que nous pouvons avoir contre le système actuel des Collèges, malgré aussi notre petit nombre, nous croyons à une transformation possible. / .../

- Milieu musulman du Niger. (...) Comment les Musulmans connaîtront-ils l'Eglise si les chrétiens ne viennent pas parmi eux ? L'homme annonce Jésus-Christ ; Dieu seul convertit. Déjà naissent des communautés chrétiennes qui attendent un soutien. / .../

- Promotion humaine (...) Notre action s'adresse à tout homme. Elle l'amène à prendre conscience de sa propre dignité parce qu'elle le rend responsable de lui-même et capable de se mettre au service de ses frères. Elle suscite une promotion collective qui permettra

au groupe de prendre en main son développement dans le dynamisme de sa culture propre.

Nous évangélisons parce que nous nous adressons à l'homme tout entier, jusqu'à l'ouvrir aux valeurs évangéliques. Nous voulons être un signe lisible de l'Évangile.

## B. DEPLACEMENT DE NOS FORCES VERS LES PAUVRES DANS LA SOCIÉTÉ OU NOUS SOMMES.

Notre Province est engagée dans trois pays en voie de développement. Nous avons cherché à interpréter, pour notre Province, cette expression « déplacer nos forces vers les pauvres » et nous nous sommes demandé : Qui sont les pauvres dans notre société ? / .../

Notre société en montée économique subit un MOUVEMENT D'APPAUVRISSEMENT HUMAIN ET SPIRITUEL :

- une perte du sens de l'homme et de la solidarité,
- une perte du sens de Dieu.

Notre société africaine est en devenir et on s'aperçoit d'une course au plus-avoir qui tend à l'individualisme, au matérialisme, à l'écrasement des pauvres.

## 2. ORIENTATION FONDAMENTALE : UNE MISSION EDUCATIVE.

Dans cette évolution, la motivation profonde de notre action est notre visée éducative à la lumière et dans la force de l'Évangile. / :::/

Dans cette perspective d'une société à transformer, nous prenons, en particulier, des MOYENS D'UNE EDUCATION COMMUNAUTAIRE.

Nos engagements au plan Province étant complémentaires, ils nous situent à divers niveaux de la société : les cadres d'aujourd'hui et de demain, le « peuple » et ses leaders.

/ .../

## DES COMMUNAUTÉS POUR LA MISSION.

1. OBJECTIF. Pour construire la Communauté, élaborer un Projet communautaire qui s'inscrit dans un Projet de Province.

Une communauté n'est jamais donnée ; elle se construit chaque jour à partir de l'engagement des personnes : les Soeurs qui

nous sont données / .../ .

## 2. PROBLEMES. Mais nous nous heurtons à des difficultés :

- . conflit entre engagement personnel et vie communautaire,
- . divergence de priorités à l'intérieur d'une communauté,
- . dans les échanges communautaires. / .../

## 3. ESPRIT. D'où trois appels :

conversion - réalisme - communication / .../ .

## LA FORMATION INITIALE.

A partir de diverses expériences, se dégagent pour nous, quelques convictions :

- il faut intensifier la collaboration avec l'Eglise locale pour une connaissance et une estime réciproques.
- seule, une vie communautaire accueillante, ouverte et exigeante peut être signe.

## EVEIL DES VOCATIONS.

- A. / .../ Que la communauté religieuse soit elle-même éveillée et que chacune des Soeurs se sente engagée.
- B. Savoir informer les prêtres, de notre vie.  
Répondre à leurs appels pour recollections, animation, etc... auprès des jeunes.  
Collaborer au sein de la Communauté chrétienne.  
Faire découvrir la complémentarité des diverses congrégations. Ne pas craindre d'interpeller les parents chrétiens.
- C. Se faire connaître des familles, en tant que congrégation, et connaître spécialement les familles des jeunes qui parlent de vocation.

/ .../

## LA FORMATION PERMANENTE.

**BUT :** Unité de vie.

La formation permanente vise à réaliser l'unité de sa vie pour mieux servir un projet. / .../ .

**BESOINS** perçus pour répondre à l'orientation du Projet de Province :

- A. EDUCATION : a ) connaissances : socio politiques et

des courants de pensée contemporains  
/ .../

- b ) compétences professionnelles dans les  
différents domaines où nous travaillons  
/ .../

#### B. VIE DE COMMUNAUTE

- apprentissage du discernement communautaire
- psychologie
- recherches liturgiques
- formation d'économistes et de responsables locales.

#### C. VIE CONSACREE

- temps forts de reprise spirituelle
- études : bibliques, exégétiques, théologiques ...

/ .../

La formation suppose une ouverture d'esprit qui se cultive par :  
les relations, visites, rencontres,  
échanges des connaissances et des expériences.

·X·

#### **BELGIQUE - DANEMARK. \_ \_**

**Les Pays :** Deux pays tranquilles, presque sans « histoire ».  
Mais très différents l'un de l'autre. Haut degré de  
développement et de bien-être.

#### **BELGIQUE \_**

Tout semble stable dans le pays : la nature, les institutions,  
la société. Mais il y a le problème des différentes communautés  
linguistiques du pays. Quand on le regarde de l'extérieur, sans  
trop de connaissances précises, on se fait une petite idée de ce  
que peut être son ordre et sa paix. Les transformations ne font  
pas de bruit ; le peuple vit.

**DANEMARK \_**

Il a tout le charme, à la fois exotique et mystérieux, des Pays Scandinaaves. Il devient aussi un mythe pour les pays plus méridionaux. On y est arrivé à un degré de socialisation et de confort qui nous frappe. Mais « on voit aujourd'hui que la société idéale qu'on avait cherché à réaliser sur un plan matériel est un échec. Il y a beaucoup de chômeurs, les jeunes sont angoissés quant à l'avenir et cherchent d'autres valeurs » ( Du Rapport de Sr Astrid. C.G.P. Collado 78 ).

**Les Eglises :****BELGIQUE\_**

Bien établie, trop structurée parfois. Valeurs chrétiennes très ancrées dans les familles. La vie bouge dans les nouvelles générations, mais il y a un hiatus entre elles, le clergé, la hiérarchie. Sens missionnaire très fort.

**DANEMARK\_**

L'Eglise y est très minoritaire. Elle est pauvre, sans pouvoir. Un seul diocèse pour le pays. Mais « des communautés chrétiennes d'un style austère et des mouvements de prière naissent de tous les côtés » ( du Rapport de S. Astrid. C.G.P. Collado 78 ).

**La Province :** rassemble, donc, deux réalités très différentes, avec le cheminement qui leur est propre. « La Congrégation est arrivée au Val en 1902, cherchant refuge, fuyant les lois antireligieuses de France » ( Rapport de l'Assemblée de Belgique, août 1978 ). Depuis, son histoire est devenue une partie importante de l'histoire de la Congrégation. Ses traits caractéristiques : esprit missionnaire ; simplicité ; fraternité et accueil sans mesure.

La relève, patiemment attendue pendant 10 ans, est déjà une réalité.

**SES INSERTIONS :** 11 communautés dont :

— 7 en Belgique.

leurs œuvres : éducation, catéchèse, animation des groupes, visites aux malades,

à travers :

- 1 gros pensionnat à la campagne
- 1 collège en pleine ville
- 3 insertions plus légères qui permettent aux soeurs une présence parmi les gens et en même temps un travail dans le pensionnat ou le collège.
- 1 nouvelle insertion de type paroissial, très simple, proche des gens.
- 1 communauté de jeunes étudiantes d'autres provinces.

— 4 au Danemark

- 1 collège danois et polyglotte
- 1 maison de prière
- 2 insertions bien adaptées au milieu danois, d'un côté, mais qui veulent être une contestation de la société matérialiste.

**SES « EFFECTIFS » :** 69 soeurs de 17 nationalités

29 belges	1 autrichienne
8 danoises (*)	1 espagnole
7 françaises	1 guatémaltèque
6 lithaniennes	1 italienne
5 rwandaises	1 japonaise
2 neerlandaises	1 nicaraguayenne
1 allemande	1 suédoise
1 anglaise	1 suisse
	1 U.S.A.

**LA PYRAMIDE DES AGES :**

PLUS DE :	25	30	40	50	60	70 ans
Nbre de Srs	6	12	11	8	20	12

(\*) dont 4 par naturalisation.

**SOEURS BELGES HORS DE LA PROVINCE**

- 10 en France ( dont 4 à Auteuil )
- 7 au Rwanda
- 2 en Afrique l'O.-N.
- 2 en Am. Centrale
- 1 en Angleterre
- 1 au Brésil
- 1 en Inde
- 1 au Japon
- 1 en Tanzanie
- 1 aux U.S.A.

**SON AVENIR** : 2 postulantes.

**Le Projet de Province.**

**VISION** : Dans un MOUVEMENT de CONVERSION, nous voulons être des COMMUNAUTÉS centrées, bâties sur JESUS-CHRIST, adorateur du Père, Sauveur des hommes, qui vient revivre en elles le mystère de son Incarnation et son obéissance pascale et les rassemble dans l'unité, vivant et témoinnant de

l'Absolu de Dieu

cheminant dans l'Esprit,  
vigoureuses grâce aux structures spirituelles retrouvées  
aux sources : Prière, Silence, Discernement et Dialogue  
spirituel.

annonçant l'Évangile : le feu de la Mission s'allume  
dans la contemplation. « Le Royaume est  
tout proche ».

**OPTIONS** : Par notre OPTION faite au chapitre pour un  
STYLE DE VIE cohérent, radical,  
avec les ruptures nécessaires,  
dans la simplicité et le dégagement  
joyeux, la pauvreté qui soit signe de  
contradiction  
libérateur pour nous mêmes et pour  
les autres et qui conteste la société

qui TÈMOIGNE de la FORCE  
de l'Évangile  
de la contemplation qui envoie en Mission

de l'Amour qui donne sa vie « Corps livré »  
dans un CADRE dépouillé  
qui proclame Dieu.

Ceci implique une Volonté de Choix qui permettent :  
vigueur dans l'essentiel  
priorité aux grandes exigences de Dieu  
prière assumée : temps largement donné  
pour Oraison, Adoration,  
Liturgie, source de vie spirituelle  
force du TONUS communautaire.

des PROJETS CONCRETS au niveau de la Province.

- FORMATION :**
- Approfondir notre spiritualité pour mieux la connaître et en vivre et la faire connaître
  - conscientisation à l'optique de la Fiche 2 formation aux questions socio-politiques, à l'analyse, etc.
  - formation à de nouveaux ministères ( animation de retraites )
  - prévoir un apostolat futur pour :  
enseignant à ré-orienter  
soeurs âgées  
missionnaires en retour éventuel
  - session sur l'Inculturation au Danemark.

**PASTORALE DES VOCATIONS :**

- comment accueillir des Jeunes en recherche ?  
toutes les communautés ont une responsabilité...
- prévoir la première formation.

**GOVERNEMENT :**

pleine activité des Conseils Nationaux  
aux divers niveaux de Conseils, information aux communautés,  
permettant la meilleure participation à la vie du Corps.  
plus d'Informations allant du Centre vers les Communautés,  
des communautés vers le Centre, entre les Communautés.

**EVANGELISATION :**

En nos pays, qui sont les pauvres ? Jeunes, marginalisés, handicapés, incroyants... Comment les rejoindre ?

/.../

Poursuivre la prise en charge des responsabilités par les laïcs dans nos écoles ; mais prendre les moyens pour que ces écoles soient des centres de vie spirituelle et d'évangélisation.

Continuer à s'engager en de nouveaux ministères dans une Pastorale élargie.

Accueil, en nos communautés, de jeunes ou d'autres personnes, jusqu'au partage de la prière.

Suivre les jeunes anciennes.

**NOUS NOUS VOULONS** attentives aux appels  
prêtes à reconnaître les Signes  
en recherche ardente.

-X-

## **L'INDE.—**

**Le Pays :** C'est très difficile de parler « d'une seule fois » d'un pays aussi grand que l'Inde, aussi riche en culture et en tradition, aussi peuplé ( 700 millions d'habitants ! ), aussi diversifié à tout point de vue ( 700 langues ou dialectes ). Des catastrophes naturelles, quasi périodiques, désolent le pays dont les vraies urgences restent toujours « la dénonciation et d'abord l'identification des injustices sociales et la lutte contre la pauvreté, par la conscientisation des masses rurales de leurs droits et possibilités, l'éducation de ces mêmes masses » ( du Rapport de Sr Chantal Em. au C.G.P. Collado 78 ).

**L'Eglise :** « Bien que minoritaire, elle apparaît plutôt comme une puissance. Ce n'est pas encore totalement une église d'après Vatican II, mais il y a un mouvement, même au sommet de la hiérarchie, pour plus d'indianisation, plus de simplicité, pour soutenir la cause du pauvre ». ( du Chapitre Provincial, 1977 ).

« Pourtant, quelque chose bouge... de petites équipes se mettent au travail d'animation rurale, avec tous les risques de l'isolement

et d'une certaine dispersion. Souvent, le regroupement de ces équipes est interconfessionnel.

Au Kerala, une Eglise triomphaliste, paternaliste aussi, tient en tutelle un laïcat docile, mais les jeunes échappent, se posent des questions et nous les posent. La question du recrutement massif des vocations dans le cadre de l'Eglise du Kerala se pose aussi. Combien de temps durera-t-il encore ? » ( du Rapport de Sr Chantal Em. C.G.P. Collado 78 ).

**La Province :** Toute jeune encore, elle est née à PALAI ( Kerala ) en 1968. Petit à petit elle s'est déplacée vers les pauvres, hors du Kerala. « Nous avons fait une ferme option pour les pauvres et les opprimés et déjà nous avons une bonne ouverture au niveau social. Mais pour être vraiment « Assomption », nous devrions aussi être en contact avec la vie contemplative en Inde, et surtout avec ceux qui cherchent à créer un style vraiment indien » ( Chapitre Provincial 1977 ).

**SES INSERTIONS :**

- Palai : avec Jyothis Collège, qui donne une formation religieuse et théologique aux soeurs des différentes congrégations du Kerala ; l'école Montessori et l'accueil des étudiantes.
- Poona : Maison d'accueil, de formation pour les junioristes, de contact avec les plus pauvres.
- Calicut : noviciat, les professes font un travail parmi les pêcheurs de la plage.
- Belgaum communauté « mobile » qui prospecte pour l'avenir un lieu stable d'implantation, et du travail.

**SES « EFFECTIFS » :** 25 soeurs de 3 nationalités.

23 indiennes  
1 belge  
1 française

**LA PYRAMIDE DES AGES :**

Plus de	25	30	40	50	60	70 ans
Nbre de Srs	9	14	1	1		

**SOEURS INDIENNES HORS DE LA PROVINCE :**

1 en Tanzanie

**SON AVENIR :** 5 novices

6 postulantes

***Le Projet de Province :***

Il doit être encore précisé. Mais quelques lignes fondamentales se dégagent du Chapitre Provincial de 1977.

**VISION :** Notre regard est en Jésus-Christ et en l'extension de son Royaume. Nous sommes appelées pour suivre le Christ radicalement, pour vivre le message de l'Évangile.

- Incarnation et solidarité avec les pauvres.

Jésus faisait vraiment partie du peuple parmi lequel il vivait. Nous sommes appelées à l'incarner, à partager la vie du Christ pour libérer les opprimés ; c'est la bonne nouvelle pour notre temps, pour notre société.

- Critères pour les fondations.

Nous désirons proclamer Jésus-Christ, le libérateur, avec audace.

Nous voulons accélérer le travail de libération dans notre pays.

Nous voulons « allumer une lampe, plutôt que de maudire l'obscurité ».

1. La société indienne est opprimée par différents maux :  
pauvreté et déshumanisation  
corruption du pouvoir politique  
esclavage du système socio-économique  
préjugé racial.

Comme soeurs de l'Assomption, nous voulons lutter contre ces maux et apporter notre contribution pour la construction d'une société dans laquelle tous les hommes pourront jouir de la liberté des enfants de Dieu. Nous voulons éduquer les hommes à leur dignité de « peuple de Dieu ».

2. Nous éprouvons très fort la nécessité de conversion pour bâtir une communauté enracinée en Jésus-Christ, qui vive radicalement des valeurs évangéliques. Le total abandon

de ses membres à Jésus-Christ et leur transparence mutuelle en communauté renversera toutes les barrières et conduira la communauté à l'ouverture à tous.

3. La qualité de notre participation dans la communauté de l'Eglise locale devra continuellement être évaluée, comme le pose la Fiche N° 1 : « Nous serons en dialogue pour mieux vivre les directives pastorales, faire connaître notre charisme et laisser percevoir les besoins des autres Eglises ».
4. Nous devons simplifier notre style de vie et nous adapter au milieu de notre apostolat.
5. Co-libérateurs avec le Christ, nous devons posséder à fond les problèmes socio-politiques, économiques et culturels de la région où nous travaillons. Nous en apprenons la langue, les coutumes, l'histoire. La reconnaissance et l'adoption de leurs valeurs nous permettra de lier avec les gens une amitié durable.
6. Sachant que « toute action apostolique véritable s'enracine profondément dans la contemplation » ( R.V. N° 81 ) nous nous souviendrons aussi que la vie de prière est un élément essentiel de notre témoignage.
7. Soutien et encouragement à l'intérieur des communautés et de la province sont essentiels. Aussi, nous désirons avoir plus d'une communauté dans chaque état où nous travaillons.

**CONCLUSION** : Connaissant Jésus avec le pouvoir de sa Résurrection et totalement abandonnées à son amour rédempteur, nous voulons nous engager ( à notre petite échelle ) pour la construction du Royaume de Dieu dans notre pays.

**DIX ANS****de présence PARMY LES GOURMANTCHES  
de DIAPAGA en Haute-Volta.**

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de Diapaga ( Haute-Volta ), Soeur Inés Fonseca, une de ses fondatrices, nous met en contact avec cette mission et son oeuvre.

Bien chères soeurs,

Voici 10 ans : le 12 novembre 1968, dans un chaleureux accueil, commun à toute l'Afrique, la population de Diapaga nous accueillait à l'entrée du village au rythme des tam-tam, des danses et de grands cris de joie ; à leur demande nous sommes descendues de la voiture, car eux-mêmes voulaient nous conduire saluer les autorités civiles. Nous nous sommes donc trouvées entourées de tout ce peuple qui continuait à danser et à chanter tout en marchant. Ensuite ils nous ont conduit vers l'Eglise : à l'entrée une femme nous a offert, au nom de tous, à boire dans unealebasse l'eau blanche ( boisson que l'on offre aux étrangers pour leur souhaiter la bienvenue : c'est de l'eau avec de la farine de mil, du piment et du miel ).

Diapaga est situé à l'Est de la Haute-Volta dans la région du Gourma, en bordure du Niger et du Bénin. C'est une région peu favorisée, pauvre et délaissée par l'Administration Officielle à cause des grandes distances qui la séparent de la capitale et le manque de moyens de communication. OUAGA-DIAPAGA, cela fait quelques 450 km., dont 300 de très mauvaise piste, parfois impraticable pendant la saison des pluies.

Un grand espoir s'éveille pour tous les habitants par l'exploitation d'un barrage à 6 km. de Diapaga où 70 hectares vont être aménagés pour la culture du riz. Un gisement de phosphates, à 60 km. d'ici, don-

nera du travail aux jeunes. Le tourisme ( à cause de la Chasse ) est aussi une source de gain.

Par contre les conditions de travail des agriculteurs sont très primitives ; à cela s'ajoute une pluie irrégulière et souvent insuffisante ; cette année, encore, les récoltes sont bien maigres.

L'alimentation pauvre et trop peu variée est la cause de nombreuses maladies et d'une forte mortalité infantile. L'analphabétisme est une autre forme de pauvreté : plus de 90 % de la population ne sait ni lire ni écrire.

Nous vivons au milieu du peuple gourmantché, peuple bien défini, avec sa langue, ses coutumes et traditions particulières, sa façon de vivre. Sa religion c'est l'animisme ; toute sa vie est dirigée par la géomancie : pour entrer en communication avec le monde invisible, monde des esprits, monde des ancêtres, les gourmantchés possèdent des médiateurs appelés « tambipwalo = frappeurs de terre », sorte de devins qui par leur technique, leur initiation et leur alliance officielle avec l'au-delà, peuvent connaître l'avenir. On ne peut rien comprendre de la société gourmantchée si on n'apprend pas le langage de ses devins.

Les oeuvres sociales que nous avons entreprises depuis le début au Centre Social et dans les Villages de brousse ( couture, tissage, tricotage, alphabétisation ) ont pour but la formation et la promotion des femmes voltaïques, stimulant en elles les vertus humaines d'entraide, d'accueil, de goût pour ce qui est beau, de responsabilité vis-à-vis des autres...

Par le soin des malades nous revivons une page de l'Évangile : «... et Il les guérissait ...». Par la Protection Infantile et Maternelle ( PMI ), nous apprenons aux mamans à élever leurs enfants, à les nourrir convenablement, à prévenir les maladies...

C'est surtout par les visites, les plus assidues possibles, aux familles chrétiennes, animistes ou musulmanes que nous pouvons arriver à connaître leur vie, leur mentalité, leur langue. Ce temps donné gratuitement, ce partage de leur vie font naître la confiance et l'estime réciproque.

Toutes ces activités ont été pour nous des moyens pour préparer la route à l'Évangile ; souvent nous avons découvert Dieu déjà à l'oeuvre dans les cœurs. Aujourd'hui nous pouvons annoncer explicitement Jésus-Christ.

La Mission de Diapaga, sous le patronage de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, date du 3 octobre 1962. Quand nous sommes arrivées l'on comptait sur la pointe des doigts les chrétiens gourmantchés. Les quelques fonctionnaires qui étaient là étaient devenus polygames. Naturellement pas de Liturgie gourmantchée. L'évangélisation de ce vaste canton du Bizougou comprenant 31 villages, exigeait un vrai apôtre. En janvier 1969 arrivait le Père Francis Ménard qui, en peu de temps a conquis tous les coeurs par son dévouement sans mesure et par sa profonde connaissance de la culture de ce peuple. Grâce à ses continuelles recherches sur les différents usages et coutumes il a pu les exploiter et en adapter certaines à la Liturgie, tant pour la préparation du baptême que pour le mariage et le baptême des enfants. Les premiers baptêmes furent à Pâques 1972. Depuis lors des petites communautés chrétiennes naissent dans tous ces villages éparpillés sur un rayon de 50 km, environ, autour de Diapaga.

Cette évangélisation est confiée au P. Arnous ( rédemptoriste ) à l'abbé Jean-Pierre Subéyga ( prêtre diocésain- mōssi - devenu le missionnaire des gourmantchés ), 12 catéchistes attirés , plus d'autres chrétiens de bonne volonté et nous quatre.

Suivant les directives de l'Episcopat Voltaïque notre souci est d'aider les petites communautés de base à être « signe » du Royaume ; signe de l'Amour de Dieu parmi les hommes, nous voulons que les chrétiens forment une Eglise-Famille, à l'image de la famille Africaine. Les catéchistes sont les animateurs et les responsables de ces communautés, ce sont eux qui font le plus grand travail d'évangélisation, ainsi accompagnant de très près les catéchumènes tout au long du catéchuménat ; ils fournissent aussi un bon travail d'alphabétisation ; près de 100 chrétiens et catéchumènes savent lire et écrire dans leur langue ; nous essayons de concilier évangélisation et alphabétisation afin que tous puissent lire la Parole de Dieu et se nourrir d'elle. Notre oeuvre près des catéchistes est de les soutenir, les encourager, prier avec eux, les aider à se maintenir apôtres. Dans les 6 villages les plus éloignés, le Seigneur est présent dans le T.S.Sacrement. Dans d'autres villages les jeunes font appel pour que nous leur apportions la Bonne Nouvelle, mais ils rencontrent de grandes oppositions de la part de la société traditionnelle qui fait pression sur eux pour qu'ils n'abandonnent pas la

pratique des sacrifices. Une fois par mois les catéchistes viennent à Diapaga pour une journée de retraite ou de réflexion, suivie d'une autre journée de formation générale. C'est dans leurs villages que nous allons deux ou trois jours par semaine ( pendant la saison sèche ) pour demeurer au milieu d'eux partageant leurs joies, leurs espoirs, leurs tristesses ; c'est là-bas que se trouvent les plus pauvres, les plus délaissés du fait de leur éloignement ; pour se soigner et avoir quoi que ce soit ils devaient venir chaque fois jusqu'à Diapaga. C'est pour cela que nous continuons à former des jeunes qui nous aident à soigner et qui soignent eux-mêmes en notre absence.

Les femmes des catéchistes avec d'autres chrétiennes ont suivi des sessions de coupe et de couture, et maintenant ce sont elles les responsables et elles enseignent aux autres femmes dans les différents villages, ainsi maintenant quand je vais chez elles c'est pour leur faire le catéchisme, ainsi qu'à leurs enfants et pour les aider à devenir elles-mêmes des catéchistes. J'anime aussi de petits groupes de prière en vue de former des CCE ( communautés chrétiennes de Base ).

Il y a dix ans, nous étions quatre sœurs à venir ici à Diapaga ; depuis lors, la communauté a été plusieurs fois renouvelée : je suis restée la seule de ce temps-là. Aux sœurs avec qui j'ai fait cette fondation, à toutes celles qui ont passé quelque temps dans cette mission pour débrousser le terrain et pour y jeter la graine, à celles aussi qui sont aujourd'hui sur la brèche, avec les sentiments qui remplissent le cœur de nos frères gourmantchés ; d'accueil, de reconnaissance, de bonté, de solidarité, je vous dis en leur nom :

M TUONDA Y KUKULI BARKA = à toutes, MERCI.

L'Evangile est une Bonne Nouvelle pour tous les hommes et cette bonne nouvelle apporte un réel épanouissement de toutes les valeurs humaines que vivent nos frères gourmantchés. Dieu a l'initiative du don de la Foi, son Esprit est déjà à l'oeuvre dans les cœurs. L'Eglise du gourma, de Diapaga, est une Eglise naissante, très pauvre et humble comme une petite semence qui sort de terre, mais une Eglise réelle qui s'incarne jour après jour dans la mentalité et le cœur de nos frères gourmantchés.

Inés Fonseca.

## SESSION OECUMENIQUE -

## FAMILLES de l'ASSOMPTION

Soeur M. Geneviève nous rappelle, en quelques lignes, ce que fait la Commission Oecuménique de l'Assomption et son programme pour la prochaine réunion d'août 1979.

Bien chères Soeurs,

Nombreuses parmi vous sont celles qui ne savent pas que depuis 1973, nos six congrégations Assomptionnistes dont les membres sont engagés dans l'Apostolat de l'Unité ou s'y intéressent, se rencontrent tous les deux ans, la dernière semaine d'août. ( 1973 aux Essarts en France - 1975 Hengrave en Angleterre - 1977 Nuland en Hollande ). la rencontre prochaine aura lieu à Strasbourg en France ( capitale de l'Europe ), chez les Pères du S.C. d'Issoudun, 21 rue de l'Aubépine, 67085 Strasbourg-Cédex ; elle commencera le lundi 27 août et se terminera le vendredi 31 août 1979.

Avant de vous en communiquer le Programme, il est bon que vous sachiez que nous y venons de nombreux pays, surtout d'Europe, des Etats-Unis et du Canada. A Hengrave en 1975, des participants sont venus de Jérusalem et d'Istanbul, c'est vous dire que la rencontre est vraiment internationale.

Voici le Programme de la Rencontre 1979, qui a été conçu dans la perspective du centenaire de la mort du Père Emmanuel d'Alzon ( 1980 ) :

— LE SERVICE DE L'EGLISE

1er Temps : Le siècle de nos origines

compréhension historique et théologique ( présentation :  
Bruno Chenu )

- 1° - Le Père d'Alzon confronte les Protestants et les Anglicans ( exposé par Daniel Olivier )

2° - Le Père d'Alzon découvre l'Orient ( exposé par Julian Walter )

3° - Les congrégations dans le sillage de F. de Lamennais.

## 2e Temps : La dynamique de nos fidélités

Atelier 1 : Evangéliser ensemble : expérience de collaboration entre Eglises chrétiennes par l'évangélisation commune.

Atelier 2 : Des réalisations communautaires oecuméniques : ce qui existe, ce qui se cherche, ce qu'il faudrait.

Atelier 3 : Notre responsabilité prophétique aujourd'hui : comment retrouvons-nous le charisme des fondateurs dans notre apostolat actuel ?

Atelier 4 : L'Orient comme implantation assomptionniste et comme inspiration oecuménique : Eglises orientales, Islam, Judaïsme, Marxisme.

Atelier 5 : A quelles conditions le travail pour la communion des Eglises peut-il être un service réel de la communauté humaine ? ( La question de l'oecuménisme local )

Atelier 6 : Qu'est-ce qui a changé dans notre rapport à l'Eglise institutionnelle depuis l'époque des fondateurs ?

Atelier 7 : Expérience d'utilisation de la Bible pour l'apostolat oecuménique. L'Assomption doit-elle en faire un de ses objectifs ?

## — METHODE DE TRAVAIL

Le premier temps est constitué par deux exposés, une discussion en groupe et un débat commun. Total : une journée.

Le second temps comporte essentiellement un travail en atelier. Ce travail sera synthétisé lors de la dernière matinée. Total : une journée et demie.

L'après-midi du 2e jour sera réservée aux rencontres locales.

Nous accordons cette fois-ci une place plus importante à la prière,

et, dans ce but, nous envisageons la constitution d'une équipe d'animation.

Si je vous adresse cette lettre, c'est que Mère Hélène m'a demandé de remplacer Sr M. Christine Sinan - au terme de son mandat - au « Bureau œcuménique de l'Assomption » depuis août 1977 et, il m'a semblé que le meilleur moyen de vous atteindre toutes était « Partage-Auteuil ».

Si vous désirez vous inscrire à la Rencontre de Strasbourg ou / et aux futures rencontres et en connaître les programmes, faites-moi connaître vos noms et adresses ( sauf, bien sûr, les soeurs qui les reçoivent déjà ).

Affectueusement dans le Christ Jésus.

Sr M. Geneviève de Villers  
43 rue Middelbourg  
1170 BRUXELLES  
Belgique



Vient de paraître : LETTRES DU PERE D'ALZON  
( 1851 - 1858 ), Tome 1.

Depuis près de deux ans, le P. Pierre TOUVENERAUD travaille avec Soeur LEONIE, O.A., à l'édition des LETTRES DU P. D'ALZON, restée en souffrance depuis 1926. Le P. Siméon VAILHE s'était arrêté à l'année 1850. Le projet d'édition des LETTRES ultérieures ( 1851-80 ) prévoit l'édition par tranches de 8 ans. La première tranche (1851-1858) est en cours d'édition : le tome 1 vient de paraître, et le tome 2 est sous presse. Chaque tome comprend 600 pages. De brèves introductions, des notes et des tables permettent de s'y retrouver sans peine. C'est une édition offset.

Le tirage ( 300 ex. ) permettra de satisfaire les demandes des Provinces et celles que pourront faire les religieux, les religieuses et les amis. Le prix est d'environ 100 F.F. ( 20.000 liras ) pour les deux volumes. Les communautés peuvent s'adresser à la Maison Provinciale des Pères de l'Assomption, 79 av. Denfert-Rochereau, 75014 Paris. Un petit stock y est en dépôt.

UNE SEMAINE ORDINAIRE



Deux mois viennent de passer déjà. Le groupe est vivant ; il travaille, discute, prie. Sur quoi ? Quelle est sa vie ?

Une première Session sur « Culture & Cultures » a permis aux sœurs de se rendre présentes à la France et à elles-mêmes ! La Retraite, avec le Père Vingt-Trois, a été un moment fort d'intériorisation et de prière, très appréciée par toutes.

Maintenant, les jours sont remplis à partir des cours donnés par :

- P. Manaranche
- Clare Teresa
- Thérèse Maylis
- Maria de Pazzis
- Théologie ( Epître aux Romains )
- Ecriture Sainte
- Mère Marie Eugénie
- Règle de Vie.

L'après-midi, orienté par le Père Vingt-Trois fait le point sur le travail accompli pendant la semaine

	<i>m a t i n</i>	<i>a p r è s - m i d i</i>
<b>Lundi</b>	<b>THEOLOGIE / Père Manaranche</b>	<b>ECRITURE SAINTE / Père Cazelles</b>
<b>Mardi</b>	<b>M.M.EUGENIE / Sr Thérèse Maylis</b>	<b>REGLE de VIE / Sr Maria de Pazzis</b>
<b>Mercredi</b>	<b>ASSIMILATION / Père A. Vingt-Trois</b>	
<b>Jeudi</b>		
<b>Vendredi</b>		
<b>Samedi</b>		

LISTE DES PARTICIPANTES

ANNA CARMELA PESONGCO	Philippinoise	San Lorenzo
ASUNCION MIGUEL	Espagnole	Hospitalet
BERNADETTE VIRON	Française	Paris 12
CATH. SAVIO MUREKATETE	Rwandaise	Mukarange
CELIA LUZ MONTFORT	Nicaraguayenne	San Judas
DORACINA ROSA CRUZ	Brésilienne	Sao Paulo
IMMACULATA MUKAMULIGO	Rwandaise	Mali Sita
JOSEFINA MARIA MAGAT	Philippinoise	San Lorenzo
JOSEFINA SOCORRO MENDEZ	Nicaraguayenne	Leon
JULIA ELIZABETH GALVEZ	Guatémaltèque	Auteuil-Am.C.
JYOTIS MARIA VERICKAPLAKEL	Indienne	Palai
MARIA ANTONIA ALVAREZ	Espagnole	Santa Isabel
MARIA LUISA ROSADO	"	Pedregalejo
MARIANNE THERESE SKJOLD	Danoise	Albertslund
PILAR DIEZ	Espagnole	Huerca Overa

et l'EQUIPE D'ANIMATION =

MARIA DE PAZZIS CORRALES	Espagnole	Marugame
BONIFACE EUG. MUKABERA	Rwandaise	Bobo
MARIE CLAIRE KAMBUGU	"	Kabuye
MARY MARGARET ELKINS	Anglaise	Richmond

- AGENDA 78-79 -

**Octobre**

**Décembre**

**Novembre**

1  
5  
10  
15  
16  
18  
20  
25  
27  
30  
1

26  
31

**RETRAITE**

**OUVERTURE**  
Présentation des **EXPERTS**  
Session  
" Culture & cultures "

**RETRAITE**

Session  
**St MARC**

**Janvier**

**Février**

**Mars**

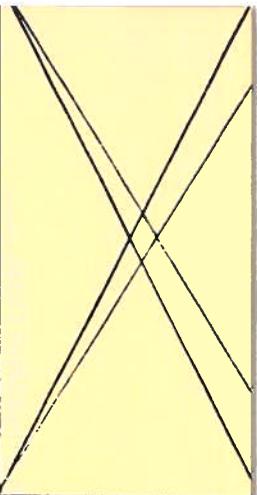
ROUTE vers ... ?

Session ACTES  
des APOTRES  
18

15 20 25 30 1 5 10 15 20 25 30

Juin

15 / 16  
CONCLUSIONS  
Départ



Mai

Session  
Socio-politique

Avril

ROUTE vers... ?

— P A Q U E S —

Session  
LITURGIE

\_\_\_\_\_ TROISIEME AN 1979. \_\_\_\_\_

PROVINCE de \_\_\_\_\_

FICHE d'INSCRIPTION \_\_\_\_\_  
à remplir par les Provinciales,  
à renvoyer à Auteuil avant le 15 novembre 78

	NOMS des SOEURS	MAISONS	AGES	NATIONALITES	FONCTIONS
<p>Le « <u>3e An</u> » aura lieu du <u>1er avril 79</u> au <u>31 juillet</u>. ( arrivée le 31 mars départ le 1er août.)</p> <p>==°==</p> <p>Les inscriptions ne seront définitives qu'après la confirmation de la communauté générale en décembre 78.</p> <p>_____</p>					

inscrite auprès des Provinciales

SESSION - RETRAITE 1979. \_\_\_\_\_

FICHE d'INSCRIPTION \_\_\_\_\_

à remplir par les Provinciales et à renvoyer avant le **1er avril 1979**. Au delà de cette date, aucune inscription ne pourrait être sûre.

PROVINCE de \_\_\_\_\_

NOM DES SOEURS	MAISONS	AGES	FONCTIONS
<p><i>« Vivre à l'Assomption aujourd'hui. »</i></p> <p>—</p> <p><b>5-20 juillet</b></p> <p>—</p> <p>( arrivée le 4, au soir - départ le 21 juillet ).</p>			<p>Dans la ligne de la session de 78, cette rencontre internationale nous aidera à faire l'intégration des diverses zones de notre vie afin de réaliser l'unité de notre être en J.C., à travers les moyens pris à l'Assomption aujourd'hui.</p> <p>Nous apprendrons à lire ce qui fait notre expérience la plus profonde afin de ré-ordonner notre vie pour que Dieu puisse descendre et saisir tout ce que nous sommes.</p> <p>Des ateliers approfondiront davantage certaines lignes comme</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'approche des voeux dans le contexte actuel</li> <li>- M.M.Eugénie aujourd'hui</li> <li>- l'accompagnement spirituel.</li> </ul>

inscrite après des Provinciales

**Retraite**

par  
le Père A.  
Vingt-Trois,  
sur l'Évan-  
gile de Luc.



21 JUILLET, 20.30  
30 JUIL., le matin,

NOMS DES SOEURS      MAISONS      AGES      FONCTIONS

Il est très souhaitable que les  
soeurs ayant fait la session puis-  
sent aussi suivre la retraite qui  
aidera à l'assimilation de ce qui  
aura été acquis.

A cause du nombre, ne seront ad-  
mises à cette retraite que les  
soeurs inscrites précisément à  
cette session

s'inscrite auprès des Provinciales

SOEURS DEFUNTES 1978.

Srs Mary Wifred Paterson	Londres	11 janvier
Annie Foulon	La Madeleine ( Marcq )	28 janvier
Ma Wenceslada Septien	Malaga	30 janvier
Jeanne Henriette Rengade	Orléans	1 février
Xavier de Jésus de Monts de Savasse	Lourdes	2 février
Ma Angelina Huerta Alonso	Gijon	27 février
Mary Brigid Doyle	Richmond	9 mars
Ma Immacolata Marini	Rome	15 mars
Carla M. Ruggi d'Aragona	Rome	28 mai
Ma Celina Recinos	La Palmera	13 juillet
M. Thérèse Colas de Francs	Orléans	7 août
Marie Noël Tytgat	Paris-Accueil	8 août
Marie S. Louis Brunet	Cannes	18 août
Marie Bénédicte Sénac	Orléans	31 août
Marie Joseph Ramond	Orléans	3 septembre
M. Apolonia Martinez	Collado	18 septembre
Paola Maria Gavotti	Rome	22 septembre
Anne Winefride Hill	Londres	29 septembre
Marie Josephine Vis	Reading	17 novembre
Emilia Eugenia Chavarria	La Palmera	27 novembre



# Jubilés 1979

## • Noces de Diamant ( Premiers Voeux en 1919 )

Srs Maria Ignacia de Castro	Sitio Betania, Sao Paulo	4 février
Lucila Maria Odrizola	Goiania	4 mai
Claire Marie de LeStrange	Orléans-Ste Marie	4 mai
Teresa Vergueiro	Sao Paulo, Alcohida	28 août
Marie Sylvestre Yarnold	Richmond, Our Lady of Peace	22 septembre
Marie Irénée Guigon	Cannes	23 septembre



## • Noces d'Or ( Premiers Voeux en 1929 )

Srs Maria Mercedes Krauel	Pedragalejo	20 mai
Maria Scholastica Shaw	Gijon-Roces	20 mai
Teresa L. Crespis de Valldaura	Valladolid-La Paz	20 mai
Marie Gonzague du Pavillon	Auteuil-Marie Eugénie	20 mai
Marthe Emmanuel Geoffroy	Merion	20 mai
Soledad Maria Davidson	Tegueste	21 mai
Maria Aloysia Scriven	Reading	13 août
Esperanza Maria Cu Unjieng	San Lorenzo	13 août
Jean du Sacré-Coeur Besnard	Orléans-Ste Marie	8 septembre
Maria Georgia Nunez	Valladolid-La Paz	4 octobre



● **Noces d'Argent** ( Premiers Voeux en 1954 )

Srs	Maria Bertila Lopez	Los Planes	27 février
	Madeleine Dalle	Auteuil-Marie Eugénie	13 avril
	Maria Assunta Rossi	Como	13 avril
	Maria Assunta Pintus	Rome	21 avril
	Mary Margaret Elkins	Auteuil - Jeunes Soeurs	22 avril
	Cécile Thérèse Bernard	Tahoua	15 mai
	Denyse Michel	Tchirozérine	15 mai
	Carmen Borja	Ponferrada	13 juillet
	Redempta Maria Floris	Venezia	11 juillet
	Paz Isabel Fernandez Martos	Cuestablanca A	13 juillet
	Maria del Rosario Felipe	Cuestablanca A	13 juillet
	Francis Teresa del Marmol	North Carolina	28 août
	Pilar Inés Cubillo	San Sebastian	4 octobre
	Maria del Rosario Bolin	Los Olivos	4 octobre
	Concepcion Sanchez	Santa Isabel A	4 octobre
	Elisa Inés Osorio	Vallecas	4 octobre
	Victoria Eugenia Guerrero	Pedragalejo	4 octobre
	Maravillas Garcia Hirschfeld	Pedragalejo	4 octobre
	Maria Valentina Rodriguez	Collado	15 novembre
	Rosa Francisca Arguello	Rio Chiquito	4 décembre
	Esperanza Portugal	Aicobendas	15 décembre
	Maria Natividad Sanchez	Taco	15 décembre
	Maria de Asis Cervera	Rwankuba	15 décembre

● **La « Doyenne »** de la Congrégation : Savez-vous qui elle est ??

Si nos renseignements sont exacts, c'est

Soeur **Maria dos Anjos Albano**, brésillienne, de la communauté de Rio de Janeiro : elle est née le 10 septembre 1883 !.

## COMMUNICATIONS

### du SECRETARIAT GENERAL :

#### • il y a encore à Auteuil !

Les ouvrages suivants sont encore disponibles à Auteuil. Nous pouvons en faire cadeau aux communautés qui le souhaiteraient ! Il suffirait d'en avvertir le Secrétariat, et de venir les prendre lors d'un passage ici.

Vie de M.M.Eugénie ( Mgr Breton )		
Les Religieuses de l'Assomption ( Bernoville )	T. I	5 ex.
	T. II	170
Vie de M.M.Eugénie ( Jacques Daurelle )		306
Exercices Spirituels, d'après M.M.Eugénie		600
Chapftres de M.M.Eugénie 1872-1875		131
1876-1877 & 1888-1889		56
1878-1879		132
1880		141
1881		144
1882-1883		133
1884-1885		120
Lettres de M.M.E. au Père d'Alzon : 1841-1843 ( Sr F. Is. )		37
Lettres de M.M.E., premières années ( Cl. Em.)		130
- M.M.Eugénie et la pauvreté ( Sr. J.-M. )		15
Esprit de l'Assomption		41
Origines, T.IV		51
L'Education du caractère ( Sr. M.Ant.)		10
Quelques Constantes ( Sr. J.-M. )		42
Magazine ( français )		4.000
" ( espagnol )		100
Schéma Historique de la Congrégation ( Sr. J.-M. )		150
Vie de M. Thérèse Emmanuel		700
Offrande des actions, M. Th. Emm.		50
Souvenirs de famille		28
Vie de M. Madeleine de Jésus ( de Morogues )		17
Histoire du Val ( Lescuyer )		63
Vie du Père d'Alzon		44
Chapitre de M.M.E. sur M. Thérèse Emmanuel		100

.../..

Office du 10 mars	50 ex.	(40)
La pensée de M.M.Eugénie sur notre Mission Educatrice ( Sr Claire Mad. )	200	→ 20
Homélie de Paul VI à la Béatification ( petit fascicule )	500	→ 25
Tu ne me connais donc pas ?	300	
Normes générales, Chapitre 1976	500	
Vie de M.M.Célestine par Sr Jacqueline M. ( non reliés )	7	

– Brochures diverses :

Discours Mgr de Llobet au Centenaire	10 ex.	2
Lettre de Mgr Gay sur l'esprit de l'Assomption	20	2
Allocution de Mgr Gay à la mort de M.Th. Em.	360	
Conférence de Dom Logerot sur M.M.Eugénie ( 13.3.1898 )	76	1
Allocution de Mgr de Cabrières ( 30.3.1898 )	100	1
Souvenirs de M.M.Eugénie ( par M.Mad. de Jésus aux novices )	100	- 2
M.M.Eugénie ( Renaudin )	200	- 1
M.M.Eugénie ( Alric )	300	1

Quelques exemplaires de Thureau-Dangin,  
P. de Besse,  
Simon,  
Breton...

La figure d'un supérieur aujourd'hui ( Père Arrupe )	100	1
Evangélisation et vie religieuse ( Père Liégé )	60	

Manuel des sup.

● **pour le Carnet d'Adresses :**

Afr. Ouest-Nord : Il n'y a plus de communauté à  
Abidjan-Cocody.

Afr. Ouest-Sud : La Maison Provinciale est maintenant à Notsé :  
Assomption - Maison provinciale  
B.P. 26 - NOTSE - Togo.

Am.Cen.-Equateur : Les soeurs ont quitté Santa Fe ( Guatemala )  
depuis l'année dernière.

A la maison provinciale, noter le N° de téléphone de la Pro-  
vinciale ( différent de celui de l'école ) : 315 437.

Angleterre-Ecosse : N° de téléphone de Perivale : 1. 998. 025.

Nouvelle adresse de Sidmouth : Assumption Sisters  
Hillhead St Mary  
SIDMOUTH -  
Devon EX10 8 RQ - England

Brésil : Changement du Code postal de Rio :  
20241 RIO DE JANEIRO - ZC 45

Belgique-Danemark : Au Jutland, les soeurs ont quitté Aarhus  
( Aarslev ), et sont maintenant à Horsens  
dont voici l'adresse : Assumptionssøstrene  
Sundbakken, 16  
8700 HORSENS - Danmark  
Tél. : ( 05 ) 61. 82. 77

A Rygaard, changement de N° de téléphone :  
( 01 ) 62. 05. 51 = communauté  
( 01 ) 62. 75. 78 = bureau de la supérieure

Espagne : Fermeture de Boadilla et de Abtao.  
Nouvelle fondation à Las Hurdes ( Aceitunilla ) :  
Religiosas de la Asuncion  
Aceitunilla  
por Nuno-Moral - Prov. de CACERES  
Espana.

Nouveau N° de Téléphone à Dalías : 51 - 49. 41. 74

... / ...

France : Nouvelle adresse de Pantin : 9, rue Delisy  
93500 PANTIN

Nouvelle fondation à Grenade :  
Communauté de l'Assomption  
35, rue Hoche  
31330 GRENADE s / GARONNE  
Tél. : 61 - 82. 61. 35 ( chez le curé )  
61 - 82. 66. 77 ( chez le propriétaire )

Nouvelle Boîte Postale à Montpellier : B.P. 1273  
Téléphone de Orléans-Ste Marie : 38 - 87. 95. 09  
de Paris-12 : 340. 80. 76  
de Bordeaux : 56 - 44. 96. 63

Italie : Nouvelles fondations

- à Ilbono, en Sardaigne : Religiose dell'Assunzione  
Via F. Crispi, 8a  
08040 ILBONO ( Nuoro )  
Sardaigne
- à Pulfero, en plus de celle de Udine :  
Religiose dell'Assunzione  
Via Nazionale, 88  
33046 PULFERO - BRISCHIS  
( Udine ) ITALIA  
Tél. ( 0432 ) 720. 20

Changement du Code postal à Rome : 00197 ROMA

Mexique : La maison provinciale est maintenant à Leones :  
Asuncion - Casa provincial  
Leones 183  
MEXICO 20 D.F.  
Mexico

Philippines : Nouvelle fondation à Puerto Rivas :  
Assumption Sisters  
PUERTO RIVAS - Bataan  
Philippines

Les soeurs se sont retirées de Santiago

U.S.A. : N° de Tél. de la Provinciale : ( 215 ) 667. 5305



